

AAFI
AFICS



BULLETIN

ASSOCIATION DES ANCIENS FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX - Genève
ASSOCIATION OF FORMER INTERNATIONAL CIVIL SERVANTS - Geneva

Vol. 64, No. 5 Décembre – December 2005



Bureau C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10

Tél: Secrétariat +41 (22) 917 33 30, Président +41 (22) 917 26 26 -- Fax: +41 (22) 917 00 75
Banque UBS SA Genève: 240 128.594 LUT -- Compte de chèques postaux Genève: 12-7881-5
E-mail: aafi-afics@unog.ch
Site internet (français): www.unog.ch/afics/aafi.htm, Web (English): www.unog.ch/afics/afics.htm



VOL. 64, NO. 5

Décembre – December 2005

Table des matières

	<i>Page</i>
AVIS IMPORTANT	2
EDITORIAL.....	3
NOUVELLES DE L'AAFI-AFICS	4
LA VIE DES ASSOCIATIONS	9
LA VIE DES ORGANISATIONS	11
LE SOMMET MONDIAL DE SEPTEMBRE 2005 ET LA RÉFORME DE L'ONU.....	13
FISCALITÉ.....	14
ASSURANCE MALADIE DE L'ONUG.....	14
SANTÉ.....	16
PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS.....	19
VARIATIONS CLIMATIQUES	20
COURRIER DES LECTEURS.....	21
PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS : LE LIVRE !.....	22
NOUVEAU MEMBRES.....	43
CHANGEMENTS D'ADRESSE	44
ILS NOUS ONT QUITTÉS.....	45

Table of Contents

	<i>Page</i>
IMPORTANT NOTICE	2
CABBAGES AND KINGS: THE BOOK.....	22
EDITORIAL	24
NEWS FROM AAFI-AFICS.....	25
NEWS FROM OTHER ASSOCIATIONS.....	29
NEWS FROM THE ORGANIZATIONS	31
THE WORLD SUMMIT OF SEPTEMBER 2005 AND THE REFORM OF THE UNITED NATIONS.....	33
TAXATION	34
UNOG'S HEALTH INSURANCE.....	35
HEALTH	36
OF CABBAGES AND KINGS	39
CLIMATE CHANGE	40
HUMOUR	41
LETTERS TO THE EDITOR.....	42
NEW MEMBERS	43
CHANGES OF ADDRESS.....	44
THEY HAVE PASSED AWAY	45

Photos 1^{ère} page de couverture :

M. S. Ordzhonikidze, Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève

M. F. Blanchard, ancien Directeur général du BIT

Dr. H. Mahler, ancien Directeur général de l'OMS

M. W. Zyss, Président de la Fédération des associations des anciens fonctionnaires internationaux

Autres pages : photos du déjeuner du 65^{ème} anniversaire.

AVIS IMPORTANT

Assemblée générale 2006

L'Assemblée générale annuelle de l'AAFI-AFICS
se tiendra le mardi 14 mars 2006, à 9h 45
Salle III (niveau R.3) au siège du BIT à Genève

A la demande de plusieurs membres de l'Association,
une réunion préliminaire spéciale générale sur les questions de santé
sera organisée le mercredi 1^{er} mars 2006, à 10h00
Salle II (niveau R.3) au siège du BIT à Genève

La convocation de l'Assemblée générale et l'ordre du jour, l'annonce de la réunion
d'information, ainsi que le rapport annuel du Comité seront contenus, comme à l'accoutumée,
dans le *Bulletin* spécial de l'AAFI-AFICS (Vol. 65 N° 1) envoyé aux membres de l'Association
dans les délais statutaires avant la date de la session.



IMPORTANT NOTICE

General Assembly 2006

The General Assembly of AAFI-AFICS
will take place on Tuesday, 14 March 2006, at 9 h 45
Salle III (level R.3), ILO Headquarters, Geneva

At the request of a number of members of AAFI-AFICS
a special preliminary information meeting on matters of health
will be held on Wednesday, 1 March 2006, at 10 h 00
Salle II (level R.3), ILO Headquarters, Geneva

The convocation and provisional agenda for the General Assembly, and
Information on the special preliminary meeting, as well as the annual Report of the Committee,
will be published as usual in a special AAFI-AFICS *Bulletin* (Vol. 65 N°1) and sent to the
members of the Association in accordance with the Statutes.

EDITORIAL

« Que l'année entière vous soit douce et légère ! »

On aborde toujours le début d'une année en espérant, au fond de soi-même, que l'on va avoir devant soi trois cent soixante-cinq jours de (relative) tranquillité. Surtout si, comme ce fut le cas en 2005, semaine après semaine, la planète n'a pas arrêté pendant douze longs mois de se tordre dans des convulsions interminables.

De temps à autre des collègues nous suggèrent de donner à notre Bulletin un visage plus souriant, moins tourné vers les problèmes de la 'communauté internationale' et davantage sur les loisirs des retraités. Pourquoi ne pas publier des récits de voyage, par exemple ? ou encore des conseils pour rendre notre cadre de vie plus attrayant pour les années de retraite ?

Bon, bien sûr, on peut encore trouver quelques destinations de tout repos : l'île de Pâques par exemple, Les Marquises, Sainte-Hélène, ou encore l'îlot de Clipperton ; mais de nos jours les paradis (même fiscaux, voyez les îles Caïman ravagées par l'ouragan Wilma), ne sont plus à l'abri de la tourmente. Et puis, au fond, est-ce cela que vous attendez d'une Association d'anciens fonctionnaires internationaux ? Le Bulletin de l'AAFI-AFICS n'est pas le *National Geographic Magazine*, ni un supplément de *Maisons et Jardins*.

Sans doute avons-nous décidé de ne pas commenter les conflits armés, qu'ils soient nationaux ou internationaux, sauf dans la mesure où des membres du personnel des organisations qui furent les nôtres en sont les victimes, qu'ils soient tués, blessés, pris en otages ou portés disparus. Dans la mesure, également, où il convient de mettre inlassablement en valeur les efforts déployés par des organisations telles que le HCR ou l'Unicef pour alléger les souffrances des populations civiles, prises en tenaille au milieu des combats ou soumises à des persécutions ethniques.

Nous sommes aussi mal équipés pour vous parler des conséquences à long terme - qui commencent à devenir singulièrement inquiétantes - du réchauffement climatique causé par les désordres industriels et de ses manifestations spectaculaires qui vont des ouragans à répétition à la fonte des glaces du pôle en passant par la désertification, la contraction irréversible des grands glaciers du monde et l'assèchement progressif de l'Amazone. De même, nous ne pouvons qu'assister, impuissants, aux ravages gigantesques des tremblements de terre qui se sont succédés en Turquie, en Iran, en Indonésie, au Pakistan, ainsi que du tsunami engendré par l'un d'eux. Dans tous ces cas l'aide humanitaire des Etats, des organisations du système des Nations Unies et des grandes ONG se déploie. Notre rôle se limite à vous demander de continuer à manifester votre solidarité et à apporter de façon concrète vos contributions aux opérations de secours et de reconstruction.

Nous vous entretenons, en revanche, de l'état des affaires dont s'occupe le monde des Nations Unies. Ce numéro du Bulletin vous en apporte des nouvelles. Vous y trouverez une évaluation du Sommet tenu à New York en septembre dernier pour examiner le rapport du Secrétaire général, «*Dans une liberté plus grande...*», que nous avons analysé ici-même dans nos deux derniers numéros. Par ailleurs, la commémoration, par notre association, du 65^{ème} anniversaire de l'AAFI-AFICS - qui a coïncidé avec le 60^{ème} anniversaire des Nations Unies - a été l'occasion de témoignages dont nous vous rendons compte.

Nous avons voulu aussi - et ce n'est pas la moindre de nos préoccupations actuelles - vous parler de la grippe aviaire, venue s'ajouter aux multiples calamités naturelles de l'année 2005. Nos organisations, en l'occurrence l'OMS et la FAO, s'y sont attaquées et s'efforcent de coordonner les efforts de tous pour prévenir le désastre annoncé. Apportons-leur notre soutien. Faisons connaître leurs efforts.

Une fin d'année un peu lourde, peut-être ? Pour 2006, comme dans la chanson « *Que l'année entière vous soit douce et légère.* » Pour changer.

Jean-Jacques Chevron



NOUVELLES DE L'AAFI-AFICS

DATES À RETENIR

1 ^{er} mars 2006 10h00	Réunion d'information générale sur les questions de santé, préliminaire à l'Assemblée générale. Salle II, siège du BIT, Genève
14 mars 2006 09h45	66 ^{ème} Assemblée générale annuelle de l'AAFI-AFICS suivie d'un déjeuner au Restaurant du BIT
septembre 2006	Excursion – les détails seront publiés dans le <i>Bulletin</i> de mars 2006
tous les mercredis 09h30 à 12h30	Permanence de l'Association au Bureau C.544-1, Palais des Nations Tel. 022 917 3330
1 ^{er} & 3 ^{ème} mercredi de chaque mois	L' <i>Amicale du Soleil</i> se retrouve au Café du Soleil, Place du Petit-Saconnex, Genève pour partager le repas de midi



25 octobre : DÉJEUNER D'ANNIVERSAIRE(S) (voir photos)

Le 25 octobre 2005, cent quinze convives étaient réunis au restaurant du BIT pour fêter le 65^{ème} anniversaire de l'AAFI-AFICS qui coïncidait avec le 60^{ème} anniversaire des Nations Unies. Si - une fois n'est pas coutume, fort heureusement - le menu n'a pas été à la hauteur de notre attente (nous en exprimons nos regrets à nos membres et à nos invités), en revanche les participants ont été heureux d'être réunis pour commémorer ce moment important de la vie de leur Association.

Nous avons eu le grand plaisir de recevoir plusieurs personnalités qui nous avaient fait l'honneur d'accepter notre invitation et, à la fin du repas, de s'adresser aux Anciens. Leurs messages ont été forts, empreints du réalisme que donne l'expérience de la conduite des affaires au plus haut niveau et - en même temps - montrant les chemins dans lesquels il est encore possible d'engager la communauté internationale. Nous les en remercions chaleureusement.

Nous publions ci-dessous le texte des allocutions de M. Sergei Ordzhonikidze, Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève, de M. Francis Blanchard, ancien Directeur général du BIT, du Dr Halfdan Mahler, ancien Directeur général de l'OMS ainsi que de M. Witold Zyss, président de la Fédération des associations des anciens fonctionnaires internationaux.

M. Sergei ORDZHONIKIDZE :

C'est pour moi un plaisir de célébrer avec vous aujourd'hui le 65^{ème} anniversaire de la fondation de l'Association des anciens fonctionnaires internationaux et je ne manquerai pas l'occasion qui m'est ainsi offerte de rendre hommage au remarquable travail qu'accomplit l'Association en encourageant la solidarité entre anciens fonctionnaires de la famille des Nations Unies et en promouvant leurs intérêts. Grâce à votre contribution en tant que représentants de la fonction publique internationale, l'appareil administratif complexe des Nations Unies fonctionne dans l'intérêt des personnes qu'il lui incombe de servir.

Votre engagement continue d'être d'une importance cruciale pour la réalisation de nos objectifs.

Comme vous le savez, nous célébrons également en cette année 2005 le 60^{ème} anniversaire de la signature de la Charte des Nations Unies par laquelle les pères fondateurs se sont engagés à instaurer les conditions de la paix, du progrès social, du respect de la loi et des droits de l'homme et de l'amélioration du niveau de vie des populations dans une plus grande liberté. Aujourd'hui, confrontés à de nouvelles menaces et de nouveaux défis, les peuples du monde attendent de la famille des

Nations Unies qu'elle les aide à y faire face et c'est notre devoir de répondre à cette attente.

Nous gardons certes à l'esprit les réalisations de l'ONU durant ces soixante dernières années – et il y en a eu beaucoup – mais nous devons aussi nous tourner vers l'avenir et déterminer comment progresser encore au service des peuples du monde.

Le Sommet mondial de New York a constitué pour les États Membres une occasion historique d'évaluer les progrès réalisés dans la mise en œuvre des engagements de la Déclaration du Millénaire et d'étudier comment l'Organisation peut répondre encore mieux aux besoins actuels du monde. Des avancées ont été enregistrées dans les domaines de la lutte contre la pauvreté et la maladie, de l'instauration de la paix, des droits de l'homme et des mesures collectives à prendre pour prévenir le génocide et combattre le terrorisme. Les États Membres se sont également accordés sur

M. Francis BLANCHARD :

Je vous remercie chaleureusement de votre invitation et je vous félicite d'avoir souhaité que le 65^{ème} anniversaire de notre Association soit marqué de manière sobre et conviviale.

La même sobriété s'impose pour marquer le 60^{ème} anniversaire des Nations Unies sur lesquelles pèsent tant d'interrogations qui interpellent tous ceux qui ont eu l'honneur de les servir au même titre que ceux et celles qui les servent aujourd'hui.

Le Secrétaire général, parmi tant d'interrogations, a posé la seule et vraie question en présentant le 21 mars dernier son rapport sur les progrès ou plutôt l'absence de progrès du Millénaire sur le développement, je le cite : « Il ne s'agit pas de faire des déclarations et des promesses pour tenir les engagements que nous avons pris. Les objectifs peuvent être atteints mais à la seule condition que vous, les États membres, soyez prêts à adopter les mesures précises et concrètes dès cette année ». Le Secrétaire général a renouvelé cet appel en ouvrant au début du mois de septembre la session spéciale de l'Assemblée générale.

A en juger par les résultats de la session spéciale à laquelle ont participé plus de 150 chefs d'Etat et de gouvernement, il faut malheureusement constater que son appel, s'il a été écouté, est loin d'avoir été entendu. Certes, les objectifs du Millénaire à l'horizon 2015 ont été confirmés, certes la lutte contre les pandémies de sida et de malaria a été renforcée, certes la dette des pays pauvres sera réduite, à défaut d'être annulée, mais aucun progrès

d'importantes réformes de l'Organisation. C'est maintenant à nous d'agir et notre succès dépend de la volonté des États et de l'engagement de personnes et de groupes tels que le votre.

Ainsi, non seulement vous symbolisez l'histoire et la mémoire institutionnelle de notre Organisation, mais vous apportez aussi votre contribution aux réalisations futures. Si l'ONU a pu jouer un rôle dans l'atténuation de la pauvreté et l'allongement de la durée de vie, oeuvrer à la paix et réduire le nombre de conflits depuis sa fondation, c'est grâce à votre dur travail et à votre dévouement sans faille. Votre exemple, tout autant que l'héritage des pères fondateurs de l'Organisation, est pour nous source d'inspiration et le sera sans aucun doute aussi pour les générations futures de fonctionnaires internationaux.

Je vous remercie beaucoup de tout ce que vous avez fait pour servir l'Organisation.

en matière de désarmement et de non-prolifération nucléaire. Quant au Conseil sur les Droits de l'homme dont le principe a été décidé, il faut craindre que sa composition ne rende sa création aléatoire.

Le Secrétaire général a eu raison de mettre les États membres en face de leurs responsabilités et de les décourager de s'en tenir à des déclarations et à des promesses non tenues et j'ajoute pour ma part à de nouvelles études et de nouveaux rapports. Entre les institutions internationales, les commissions régionales, les centres de recherche nationaux, régionaux et internationaux dotés de moyens modernes de la science et de l'informatique, il n'y a pas de déficit des connaissances, il y a une abondance de données sinon même une inflation qui nourrit des querelles d'interprétation et décourage les choix.

Ce n'est pas non plus de nouvelles conférences thématiques dont la communauté internationale a besoin. Un grand nombre de ces conférences ont balisé la route depuis 60 ans. Qu'on se souvienne de celle de Rio, de celle de Johannesburg sur le développement durable, de celle de Pékin sur la condition féminine parmi tant d'autres, y compris de celle de l'OIT sur l'ajustement structurel et l'emploi en 1976, fondée sur le concept de la satisfaction des besoins essentiels du plus grand nombre en matière d'emploi, de santé, d'éducation, de logement et de culture, objectif auquel 30 ans plus tard semblent se rallier le FMI et la Banque mondiale. Non, ce ne sont pas de conférences au

sommet dont nous avons besoin qui donnent à l'opinion l'illusion que les choses avancent. C'est de suivi et de volonté politique à mettre en œuvre concrètement les décisions prises et, à l'appui de ces décisions, un calendrier et des moyens financiers à la hauteur des enjeux. S'agissant de ces moyens, on ne dira jamais assez que leur niveau est insignifiant quand on le compare aux budgets militaires des cinq membres permanents du Conseil de sécurité, voire au budget de leurs capitales : Beijing, Londres, Moscou, Paris, et Washington ; ou encore de New York.

Au niveau du système des Nations Unies et des institutions spécialisées ou pour employer une terminologie encore plus ambiguë celle de la 'famille' des Nations Unies ce n'est pas de coordination dont nous avons besoin. Les rapports sur ce thème depuis la création du célèbre « CAC » en 1948 ne tiendraient pas dans cette salle. Ce dont nous avons besoin c'est de synergies et de pratiques intégrées entre tous les acteurs, c'est-à-dire ceux chargés de la monnaie, des choix macro-économiques et du commerce d'un côté, et de l'autre ceux chargés des tâches humanitaires et sociales relevant du thème récurrent du respect des droits de l'homme.

J'ai appris que le CAC a changé de nom et d'initiales. J'espère que ce n'est pas un changement cosmétique. Si son mandat est à la hauteur des

Dr Halfdan MAHLER :

Milan Kundera a écrit dans l'un de ses livres : « La lutte contre l'oppression de l'homme est la lutte entre la mémoire et l'oubli. »

Je n'ai malheureusement pas la connaissance historique de ce que fut la création de l'AAFI-AFICS en 1940 mais, ayant vécu sous l'occupation dans mon propre pays pendant la Seconde guerre mondiale, je peux très bien imaginer quels furent les sentiments ambigus et les hésitations ressentis dans les couloirs de la Société des Nations en 1940. Il a sans doute fallu beaucoup de courage et d'imagination pour créer l'AAFI-AFICS lors de ce tournant de l'histoire mondiale. N'oublions donc pas la hardiesse et la vision de ces collègues qui, dans le passé comme dans le présent, se sont profondément investis pour garder l'AAFI-AFICS vivante et pleine d'énergie. Merci infiniment pour cela.

Ceci dit, je souhaite que le Secrétariat de l'AAFI-AFICS et ses membres fassent preuve d'une plus grande audace dans leurs contributions à la vision et à la stratégie qui doivent prévaloir pour rendre le système des Nations Unies plus crédible et plus

enjeux, je m'en réjouirais car je garde, contre vents et marées, un grand espoir dans l'avenir des Nations Unies.

Je suis d'autant plus porté à nourrir cet espoir que je sais par expérience que la majorité de ceux et de celles qui les ont servis se sont montrés dignes de cet honneur. Si l'OIT a pu surmonter la crise provoquée en 1975 par le dépôt d'un préavis de départ par les Etats-Unis et leur retrait effectif en 1977, elle le doit pour une grande part à la loyauté et à la compétence des fonctionnaires du Bureau international du Travail. Loyauté et compétence, je reprends les termes de votre éditorial dans le *Bulletin* et je plaide avec vous pour le principe de la continuité de service nécessaire à mes yeux pour atteindre l'excellence. En plaidant cette cause, je pense aussi à ceux et à celles qui les relèveront. Je leur souhaite un succès à la mesure des défis auxquels ils devront faire face. Ces défis sont, à certains égards, plus sévères que ceux auxquels ma génération a eu à faire face, même au temps de la guerre froide. Devant la montée des périls, la question qui se pose est de savoir si l'humanité saura s'épargner un nouveau conflit mondial ou des épreuves dont notre monde sortirait exsangue. Il serait inexorablement forcé de revenir au multilatéralisme qui demeure plus que jamais, pour reprendre une formule célèbre, l'ardente obligation de notre temps.

pertinent qu'il ne l'est aujourd'hui. L'un de nos collègues me racontait récemment une histoire prétendument véridique : après sa nomination au poste de Secrétaire général des Nations Unies en 1997, Kofi Annan se plaignait qu'on l'accuse d'avoir échoué à réformer les Nations Unies en six semaines. « Mais de quoi, vous plaignez-vous, Monsieur le Secrétaire général ? - lui demanda l'Ambassadeur russe - Vous avez eu plus de temps que Dieu n'en eut pour créer le monde. » Ce à quoi, Kofi Annan répliqua : « Sans doute, mais Dieu avait un grand avantage. Il travaillait seul, sans Assemblée générale, sans Conseil de sécurité et sans TOUS les Comités ! »

Tout au long de son histoire le système des Nations Unies a connu des réformes à profusion. Mais lorsque vous étudiez les réactions d'enfants gâtés de la communauté des membres des Nations Unies aux propositions du Groupe de personnalités de haut niveau et du Secrétaire général en 2005, vous ne pouvez manquer de frissonner ! Lorsque vous les comparez aux réalités du monde contemporain et des sinistres pronostics politiques, économiques et sociaux, sans doute penserez-vous que la survie

du système des Nations Unies n'est peut-être pas menacée. Mais sa crédibilité, à coup sûr. C'est pourquoi je suis convaincu que nous tous - qui avons le privilège d'être membres de l'AAFI-AFICS- devrions nous remuer, moralement et intellectuellement, pour contribuer avec une énergie accrue à l'émergence d'un système des Nations Unies bien plus crédible qu'aujourd'hui.

Un tel système devrait, entre autres, intégrer la vérité première suivante : « Le système des Nations Unies n'est achevé qu'aux yeux de ceux qui le

voient ainsi. Il demeure fragmenté aux yeux qui le considèrent dans cette optique. » Ce n'est que grâce à une telle approche holistique des droits de l'homme que le système des Nations Unies a une chance de devenir un authentique forum démocratique pour tous les passagers du vaisseau spatial Terre et non le vaisseau fantôme que nous connaissons, guidé par l'arrogance du pouvoir, la recherche forcenée du profit et la scandaleuse injustice.

Bonne chance et merci, chère AAFI-AFICS !

M. Witold ZYSS :

Il n'est pas aisé de prendre la parole après le Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève et les autres éminents orateurs qui m'ont précédé, M. Blanchard et le Dr Mahler. Je m'y sens toutefois encouragé car l'on sait que je ne parle ici non pas en mon nom mais au nom de plus de 15.000 anciens membres du personnel des organisations du système des Nations Unies, représentés par la Fédération des Associations d'Anciens Fonctionnaires Internationaux - la AAFI - que j'ai l'honneur de présider.

Chaque année apporte son lot d'anniversaires, mais l'année 2005 a été particulière à cet égard. Au dessus de tous les autres, il convient de placer le 60^{ème} anniversaire des Nations Unies. Il n'y a que peu à ajouter à ce qui vient d'être dit par les précédents intervenants. Les résultats des débats du Sommet de l'Assemblée générale à New York, en septembre dernier, n'ont pas été à la hauteur de nos espérances, mais cette réunion n'en a pas moins marqué une étape importante dans l'histoire de la coopération internationale. La AAFI a été conviée à prendre part aux travaux préparatoires de ce Sommet et, le 24 juin, j'ai été invité à intervenir au nom de la Fédération au cours de consultations informelles de l'Assemblée générale. J'ai saisi cette occasion pour rappeler l'importance du Secrétariat en tant que l'un des principaux organes de l'Organisation des Nations Unies et souligner les principes essentiels de la fonction publique internationale : intégrité, indépendance et sécurité. Lors de sa 34^{ème} session tenue à New York l'été dernier, le Conseil de la AAFI a renouvelé l'engagement des anciens membres du personnel à l'égard des idéaux et des objectifs des organisations du système des Nations Unies et invité toutes ses associations membres à commémorer comme il convenait le 60^{ème} anniversaire de l'Organisation.

Votre association fête aujourd'hui son 65^{ème} anniversaire. Elle est donc plus ancienne que l'Organisation des Nations Unies elle-même, ayant

été fondée en 1940 au moment où le précédent ensemble d'organisations, construit autour de la Société des Nations, était sur le point de se démanteler. Votre association est le lien vivant avec l'ancien système : elle a la grande responsabilité de nous rappeler que la coopération internationale n'est pas née soudain du 'Big Bang' de San Francisco en 1945, mais qu'elle a déjà une longue histoire dont nous ne sommes qu'un épisode.

Pendant des années, votre association fut la seule qui réunissait les anciens fonctionnaires. C'était le cas en 1958 lorsque j'ai commencé à travailler à l'UNESCO; peu de temps après je l'ai rejointe et je suis fier d'en être membre à vie.

Un peu plus tard, bien d'autres associations d'anciens fonctionnaires furent créées et quatre d'entre elles - l'AAFI-AFICS Genève, l'AFICS New York (qui commémore cette année son 35^{ème} anniversaire), l'Association des anciens fonctionnaires de l'UNESCO à Paris et l'Association des anciens fonctionnaires de la FAO à Rome s'unirent en 1975 pour constituer la AAFI qui, par conséquent, fête cette année son 30^{ème} anniversaire. Dès l'année suivante elles étaient rejointes par l'Association des anciens fonctionnaires en Inde, dont le siège était à Bangalore : un important symbole qui montre que, dès son origine, la AAFI se considérait comme une organisation universelle, tout comme les Nations Unies elles-mêmes. Aujourd'hui la AAFI compte 33 associations membres, réparties dans le monde entier et couvrant au total plus de 15.000 adhérents. Elle est reconnue par notre Caisse des pensions comme l'organe représentatif des retraités et, comme tel, participe aux réunions du Comité mixte et du Comité permanent de la Caisse commune du personnel des Nations Unies. La AAFI est également reconnue comme une organisation non-gouvernementale possédant le statut consultatif auprès du Conseil économique et social et je tiens, à cet égard, à saluer Aamir Ali, président émérite de

la FAAFI, présent aujourd'hui parmi nous, qui fut le promoteur essentiel du rôle joué par la Fédération en qualité d'ONG.

A tous, membres et responsables de l'Association, je vous souhaite un heureux anniversaire. L'AAFI-AFICS a toujours participé activement à la vie de la FAAFI et je remercie de leur contribution trois de

vos membres qui participent au bureau de la Fédération : votre président Jean-Jacques Chevron, en qualité de vice-président, votre ancien président Anders Tholle, notre secrétaire et Juan Mateu, notre trésorier. La FAAFI sait qu'elle peut, dans l'avenir, compter sur votre coopération, comme elle l'a reçue dans le passé.



VOYAGE D'AUTOMNE DE L'AAFI-AFICS

En septembre dernier, une trentaine de membres de notre Association se sont envolés de Genève à la découverte des pays baltes. **Tallinn**, en Estonie, fut la première étape. Cette vieille cité hanséatique abritait au XIVème siècle de puissantes corporations d'artisans et de marchands. Sa très belle ville médiévale est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. La deuxième étape, **Riga**, en Lettonie, possède un vaste et magnifique quartier « Art Nouveau ». Sur les façades des immeubles, semble veiller la figure allégorique de la Lettonie. A Riga, nous avons eu le bonheur d'écouter en concert privé le quatuor « Primavera » composé de musiciens professionnels de l'Orchestre symphonique de Lettonie. Nous avons ensuite mis le cap sur **Vilnius**, l'une des plus vieilles villes baltes et l'une des plus anciennes universités d'Europe.

Le voyage à l'intérieur de ces pays s'est déroulé en bus, ce qui nous a permis d'admirer de magnifiques paysages de forêts, de lacs et de rivières. Lors des promenades au bord de la mer Baltique, nous avons été surpris de découvrir l'existence des « pierres qui poussent » (rochers émergeant soudainement) et des dunes.

Pendant la traversée de ces pays, nous avons visité des palais somptueux, des manoirs et des parcs nationaux. Nous avons goûté à l'excellente cuisine traditionnelle et nous nous remémorons en particulier un déjeuner dans une ambiance médiévale dans un restaurant de la vieille ville de Tallinn.

Notre guide, très compétente, a su rendre vivantes l'histoire et les légendes de ces pays. Avec dévouement, elle nous a conseillés pour les achats d'ambre et les flâneries dans les librairies.

Nous avons retrouvé Genève avec de très bons souvenirs de ce voyage.

Octobre 2005

Jeanne Antablian



GROUPE D'ÉTUDE SUR SHAKESPEARE



Le groupe d'étude sur Shakespeare commencera son trimestre de printemps vers la mi-janvier 2006. La lecture du *Marchand de Venise* devrait se terminer en décembre 2005, et le nouveau trimestre commencera avec l'étude de *Antoine et Cléopâtre*.

Pour toute information, contactez Aamir Ali, Tel. 022 798 8339 ; e-mail : aamirali@bluewin.ch.



LA PLACE DES NATIONS

Les travaux de rénovation et d'embellissement de la Place des Nations à Genève se poursuivent. Ceux qui a) soupirent devant les embarras de la circulation actuelle, b) sont curieux de savoir à quoi ressemblera la nouvelle « Esplanade des Nations » à l'automne 2006 et c) disposent d'un accès à Internet, peuvent consulter le site www.ville-ge.ch/nations où tous les détails sont donnés. On peut aussi téléphoner au Service municipal d'aménagement et d'éclairage public de Genève (022 418 4200)



LA VIE DES ASSOCIATIONS

Association des anciens Fonctionnaires de l'ICITO/GATT-OMC

Les représentants de l'Association ont pris part à l'organisation et à la célébration, le 2 novembre, d'une cérémonie très émouvante à la mémoire de feu Arthur Dunkel, ancien Directeur général du GATT, disparu en juin dernier.

A.Dunkel a dirigé le Secrétariat du GATT de 1980 à 1993. Il a contribué de manière décisive à la création de l'Organisation Mondiale du Commerce, organisation qui a succédé au GATT comme organisme régulateur du commerce international.

Le but de la cérémonie, qui a eu lieu dans la Salle du Conseil de l'OMC, était de dédier l'une des principales salles de réunion du siège de l'OMC à la mémoire d'A.Dunkel. A cette occasion, il a été rendu hommage à l'œuvre et à la personnalité exceptionnelle d'A.Dunkel par le Directeur général actuel de l'OMC, M.Lamy, et par d'anciens collaborateurs d'A.Dunkel, représentant l'Association. La cérémonie était rehaussée par la présence de M.Blanchard, ancien Directeur général du BIT. De nombreux membres de l'Association assistaient à la cérémonie, conclue par le dévoilement d'une plaque à l'entrée de la Salle E, qui sera désormais appelée Salle Arthur Dunkel.



UNAPATA, Tanzanie

Fondée il y a deux ans seulement et admise au sein de la FAAFI en juillet 2005, l'Association tanzanienne des retraités des Nations Unies a déjà les honneurs d'un grand journal britannique, le *Guardian*, qui a consacré une demi-page, le 26 août 2005, à un entretien avec Bertrand Mahai, Vice-Président de l'Association.

Traitant des objectifs de l'Association, M.Mahai a dit qu'il s'agissait d'encourager ses membres à s'engager dans l'action sociale locale et aussi de participer à l'échange d'informations sur les questions de pension et notamment de prendre une part active à la vie de la Fédération des Associations d'anciens Fonctionnaires internationaux. Les membres de l'association étant des Tanzaniens, ils sont à la fois les agents et les bénéficiaires du développement de leur pays. "De ce fait, ils ont le devoir et le droit de s'impliquer dans le processus d'évolution socio-économique de leur pays".

Concrètement, l'UNAPATA collabore avec le gouvernement tanzanien au financement d'un projet d'élevage dans le village de Nunge, situé dans un secteur proche de Dar-es-Salam. Il s'agit d'un village de 160 habitants où vivent des personnes âgées, des orphelins, des handicapés et des lépreux. M.Mahai a expliqué que le village possède 17 têtes de bétail qui produisent du lait, de la viande, des peaux et d'autres produits animaux. Le projet vise à susciter des apports de fonds d'autres donateurs. Une partie de l'action a également pour but de résoudre les problèmes du village liés au SIDA. (The Guardian)



Anciens Fonctionnaires internationaux des Nations Unies, Section Irlandaise

Il ne s'agit pas d'une association à proprement parler, mais ils se réunissent régulièrement dans un pub de Dublin. Les uns sont membres de l'AFICS-New York, d'autres appartiennent à l'AAFI-AFICS, d'autres encore ne font partie d'aucune association d'anciens fonctionnaires.

Leur caractéristique commune est d'être des retraités irlandais des Nations Unies et d'être animés d'un vif désir de se retrouver et de se remémorer leur passé au service de la communauté internationale. Une fois par an, lors de la journée des Nations Unies, le 24 octobre, ils se réunissent pour grand dîner. La réunion de 2005 a eu lieu au "Mount Herbert Hotel" juste à côté du fameux stade de rugby de Lansdowne Road.

Nous espérons recevoir un compte rendu de cet événement que nous publierons dans un prochain numéro de notre Bulletin. Les membres irlandais de l'AAFI-AFICS qui désirent s'enquérir des activités de ce groupe peuvent s'adresser à Anders Tholle, c/o AAFI-AFICS, bureau C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10. Il communiquera les noms et adresses des intéressés aux organisateurs de la "Section irlandaise". Il est bon d'indiquer une adresse postale ou électronique pour le retour du courrier.



BAFUNCS, Royaume-Uni

BAFUNCS a tenu son assemblée générale annuelle au "Village Hotel and Leisure Club" à Cardiff du 13 au 15 mai 2005. Son bureau national et les membres du Comité exécutif ont tous été élus par acclamation. Erik Jensen reste Président de BAFUNCS et Patricia Brown reste Présidente du Comité exécutif.

L'orateur invité cette année était le Professeur Adam Roberts, qui enseigne les relations internationales à l'Université d'Oxford. Sir Adam a évoqué les tensions croissantes dont le centre des Nations Unies est le siège et en a donné quelques exemples, mentionnant notamment les allégations de corruption et d'indélicatesses dans l'exécution du programme Pétrole contre Nourriture et dans le fonctionnement des forces de maintien de la paix en Afrique, la vulnérabilité au terrorisme des opérations des Nations Unies, comme en témoigne l'attentat contre les bureaux de Bagdad, la difficulté de faire respecter le Traité de Non-Prolifération nucléaire, ainsi que le mécontentement chronique des Etats-Unis visant de nombreuses activités des Nations Unies. En conclusion, il faudrait selon lui que le travail de revitalisation des Nations Unies soit vu comme un processus continu et non comme une alternative entre le salut et la perte. L'exposé a été suivi d'une discussion animée, pleine d'intérêt entre l'orateur et le public, et marquée par une intervention de Dame Margaret Anstee.

La réunion a également entendu un autre orateur, M. W.R. Davies, membre et ancien directeur du Centre Gallois des Affaires internationales, qui avait été invité par le Président de BAFUNCS à s'exprimer sur "Les Gallois aux Nations Unies". (Lettre d'information de BAFUNCS)



AFUS, Paris

L'AFUS a tenu son assemblée générale le 19 mai 2005. A cette occasion, de nouveaux membres du Comité exécutif de l'Association ont été élus. Trois membres du Comité ont quitté leurs fonctions et parmi eux Witold Zyss, devenu Président de la FAAFI. L'élection de trois nouveaux membres, Jean-Marc Dethor, Robert Kalman et Georges Kutukdjian, a apporté, a déclaré Yolaine Nougier, Présidente de l'AFUS, du sang nouveau au Comité. Kalman et Kutukdjian sont devenus depuis lors Vice-Présidents de l'Association. (Le Lien)



LA VIE DES ORGANISATIONS

AIEA, Vienne

Attribution du Prix Nobel de la Paix à l'Agence de l'énergie atomique et à son Directeur général

Le Comité Nobel norvégien a décerné le Prix Nobel de la Paix pour 2005 à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et à son Directeur général, Mohamed El Baradai pour leur action en faveur d'un monde plus sûr et plus pacifique. L'attribution du prix a été annoncée le 7 octobre 2005.

La cérémonie de remise du prix aura lieu à l'Hôtel de Ville d'Oslo le 10 décembre prochain. Le Comité Nobel norvégien, dont les cinq membres sont nommés par le Parlement norvégien, a pour mission de préparer l'attribution du prix et de le décerner. Le prix est attribué chaque année et remis au lauréat lors d'une cérémonie organisée le 10 décembre, jour anniversaire de la mort d'Alfred Nobel en 1896.

Le Président de la FAAFI, Witold Zyss, a adressé à Mohamed El Baradai une lettre de félicitation au nom des anciens membres du personnel du système des Nations Unies (Centre d'information de l'AIEA et FAAFI)



UNESCO, Paris

Le Prix René Maheu de la fonction publique internationale 2005 récompense la FICSA et honore Sergio Vieira de Mello d'une mention posthume spéciale

Le Jury du Prix René Maheu de la fonction publique internationale a décidé de décerner le Prix 2005 à la Fédération des Associations de Fonctionnaires internationaux (FICSA) pour *"ses activités en faveur de la défense des intérêts des fonctionnaires internationaux auprès des organes inter-organisations et des organes législatifs des Nations Unies pour toutes les questions relevant du régime commun. En effet, la FICSA est depuis plus de cinquante ans la voix du personnel à la Cinquième Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies et dans tous les organes inter-organisations qui régissent les conditions d'emploi du régime commun"*. Le Prix porte le nom de l'ancien Directeur général de l'UNESCO, M. René Maheu; il est destiné à *"promouvoir le prestige de la fonction publique internationale, dans l'esprit de la Charte des Nations Unies et de la Constitution de l'UNESCO"*.

Le Jury a également décerné une mention d'honneur à titre posthume à Sergio Vieira de Mello *"pour l'ensemble de sa carrière mise au service des idéaux des Nations Unies, pour la défense des droits de l'homme et pour la construction de la paix"*. Sergio Vieira de Mello a trouvé la mort dans l'attentat à la bombe qui a détruit les bureaux des Nations Unies à Bagdad le 19 août 2004.

René Maheu, entré au Secrétariat de l'UNESCO en 1946, a été chargé de la direction générale de l'Organisation en 1961. Il a été nommé Directeur général en 1962 et a exercé deux mandats consécutifs. Il est décédé en 1975. (FICSA/UNESCO)

Autres nouvelles de l'UNESCO

Le Directeur général, Koïchiro Matsuura, a été réélu pour un second mandat à la tête de l'Organisation.

L'ancien Président de la République d'Afrique du Sud, Nelson Mandela, a été nommé ambassadeur bénévole de l'UNESCO en reconnaissance de son attachement indéfectible à la cause de la démocratie. A ce titre, il rejoint un groupe de personnalités qui ont mis leur talent et leur renommée au service de l'activité et des idéaux de l'UNESCO et qui comprend le Président Valdas Adamkus de Lituanie, la Grande Duchesse Maria Teresa de Luxembourg, la Princesse Maha Chakri Sirindhorn de Thaïlande et la lauréate du Prix Nobel de la Paix 1992, Rigoberta Menchu Tum, du Guatemala (FMANU).



BIT, Genève

Le Bureau international du Travail estime à plus de 1,1 million le nombre des emplois qui ont pu être perdu à la suite du tremblement de terre qui a touché l'Asie du Sud et qui a dévasté une partie du Pakistan. Le Directeur général Juan Somavia a déclaré que, selon les rapports, les destructions sont si considérables qu'elles compromettent ou ont détruit les moyens d'existence de millions de personnes. Pour accompagner l'action humanitaire et les efforts de reconstruction, il faut veiller à ce qui soient prises immédiatement les initiatives propres à guider la création d'emplois décents et productifs et à reconstituer les moyens d'existence de la population. Les propositions d'action à cet effet figurent dans un programme pour le financement duquel les Nations Unies ont lancé le 11 octobre 2005 un appel à hauteur de 272 millions de dollars E.U. (Communiqué de presse BIT)



UNWRA, Gaza

Mme Karen Abu Zayd, Commissaire général adjoint de l'UNWRA (Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient) a été nommée Commissaire général de l'institution. Mme Zayd, citoyenne américaine, succède à Peter Hansen, de nationalité danoise (FMANU).



PNUD, New-York

Kemal Dervis, ancien ministre de l'Economie de la Turquie, membre de la Convention Européenne et dirigeant de la Banque Mondiale, a pris ses fonctions comme Administrateur du PNUD. M.Dervis succède à Mark Malloch Brown, nommé Chef de Cabinet du Secrétaire général des Nations Unies en janvier 2005 (FMANU).



CEA, Addis-Abéba

Abdoulie Janneh, ancien fonctionnaire du PNUD, a été nommé Secrétaire exécutif de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (FMANU).



NOMINATIONS AUX NATIONS UNIES

Le Secrétaire général Kofi Annan a annoncé la nomination de Francesco Bastagli, de nationalité italienne, à la tête de la Mission des Nations Unies au Sahara occidental MINURSO). Cette mission a été créée il y a quatorze ans pour organiser un référendum dans la région. M.Bastagli remplace Alvaro de Soto, qui est maintenant Coordinateur spécial des Nations Unies pour le processus de paix au Moyen-Orient et représentant personnel du Secrétaire général auprès de l'Organisation pour la Libération de la Palestine et de l'Autorité Palestinienne. Le Secrétaire général a également nommé Peter van Walsum, ancien représentant permanent des Pays-Bas aux Nations Unies, Envoyé personnel chargé d'aider les parties à régler la délicate question du statut du territoire du Sahara occidental.

Le Secrétaire général a nommé un nouveau porte-parole en la personne de Stéphane Dujarric de la Rivière et une porte-parole adjointe, Maire Okabe. D'autre part, Christopher Bancroft Burnham, de nationalité américaine, a succédé à Catherine Bertini au poste de Sous-Secrétaire général à la gestion. Précédemment, M. Burnham a assuré les fonctions de Sous-Secrétaire du Département d'Etat pour la gestion auprès du Président Bush.

Le Secrétaire général a fait connaître au Conseil de Sécurité son intention de désigner comme son Représentant spécial et Chef de la Force des Nations Unies pour le maintien de la paix à Chypre (UNFICYP) un haut fonctionnaire des Nations Unies, Michael Moller, de nationalité danoise. M. Moller assure actuellement les fonctions de Chef de Cabinet adjoint du Secrétaire général (FMANU).



LE SOMMET MONDIAL DE SEPTEMBRE 2005 ET LA RÉFORME DE L'ONU

Les dirigeants du monde, en réunion au siège de l'ONU à New York du 14 au 16 septembre 2005, ont approuvé le texte d'une longue résolution, résultat d'un compromis difficile entre gouvernements ayant des préoccupations et des objectifs différents.

Le Secrétaire général de l'ONU avait de grandes espérances pour cette réunion, qui a eu lieu peu avant le 60^e anniversaire de l'organisation en octobre 2005. Il espérait obtenir des engagements fermes des Etats Membres sur le développement, la sécurité, les droits de l'homme, la réforme interne et autres sujets. Son aboutissement n'a donné que des résultats mélangés.

Kofi Annan avait d'abord nommé un « Groupe de personnalités de haut niveau sur les menaces, les défis et le changement », composé de personnalités de 16 pays différents, dont Gro Harlem Brundtland, ancienne Directrice générale de l'OMS, et Sadako Ogata, ancienne Haut Commissaire pour les réfugiés. Son rapport, soumis en décembre 2004, a été suivi par un autre rapport, celui-ci du Secrétaire général, intitulé « Dans une liberté plus grande : développement, sécurité et respect des droits de l'homme pour tous. » (Doc. A/59/2005, 21 mars 2005.)

Concernant le développement, il y a eu un consensus au Sommet pour atteindre les Objectifs de développement du Millénaire d'ici 2015. 100% de la dette officielle multilatérale et bilatérale des pays pauvres très endettés seront annulés. La libéralisation des échanges continuera. \$50 milliards par an seront ajoutés au combat pour le développement. Cependant, il n'y a pas eu d'accord de tous les gouvernements pour atteindre en 2015 l'objectif de porter leur aide publique au développement à 0.7% de leur produit domestique brut.

Tous les gouvernements ont clairement condamné le terrorisme « sous toutes ses formes et manifestations, commis par qui que ce soit, où que

ce soit et pour quelques motifs que ce soient ». Une Commission de consolidation de la paix pour aider la transition des pays de la guerre à la paix sera créée, ainsi qu'une nouvelle composante de police pour les opérations de maintien de la paix des Nations Unies. Aucune mention de la réduction des armes nucléaires par les Etats possédant ces armes n'a été incluse dans le document final. Kofi Annan a déploré « *notre échec consternant sur la non-prolifération nucléaire et le désarmement* ».

Une innovation considérable a été l'acceptation par tous les gouvernements d'une responsabilité collective pour la protection des populations du génocide, des crimes de guerre, du nettoyage ethnique et des crimes contre l'humanité. Ceci devrait éviter des désastres humanitaires tels que les génocides au Cambodge et au Rwanda par l'action collective du Conseil de Sécurité.

Un accord a été trouvé pour remplacer la Commission des droits de l'homme, discréditée, par un Conseil des droits de l'homme, mais la définition de son mandat et de sa composition a été confiée à l'Assemblée générale.

La réforme administrative du Secrétariat s'est portée principalement sur le renforcement du Bureau des services de contrôle interne de l'ONU et la création d'un Bureau de l'éthique.

Les autres décisions concernent l'environnement, la santé internationale, l'aide humanitaire. La Charte des Nations Unies sera mise à jour par l'abolition du Conseil de Tutelle, devenu sans objet, et la suppression des références aux « Etats ennemis ».

Aucune décision n'a été prise au sujet de la modification du Conseil de Sécurité, réforme attendue depuis longtemps, en raison des désaccords entre Etats Membres sur la taille du Conseil et les nouveaux membres permanents éventuels. Le Groupe de haut niveau avait proposé deux options, toutes les deux comprenant une

expansion du Conseil de 15 à 24 membres, mais les nouveaux membres permanents n'auraient pas le droit au veto, comme le désirent les Etats Unis.

Les membres du 'G.4' - Allemagne, Japon, Inde et Brésil - avaient accepté de retarder l'usage de leur droit au veto pendant 15 ans, mais les Africains voulaient deux membres permanents avec tous les droits de ce statut. L'Argentine et le Mexique se sont opposés à la candidature du Brésil. Celle du Japon a été contrée par la Chine et les deux Corées. L'Italie s'est opposée à l'Allemagne, le Pakistan à la candidature de l'Inde.

Un progrès éventuel, peu vraisemblable, sur cette question, sera examiné par l'Assemblée générale. Tout accord devrait être approuvé par les cinq

membres permanents du Conseil, Chine, Etats Unis, France, Royaume-Uni et Russie.

Les résultats du Sommet ont reçus un accueil partagé: déception dans les médias occidentaux et parmi les ONGs des droits de l'homme et du développement, éloges et soutien par d'autres qui ont estimé qu'il a abouti à quelques apports positifs et importants qui devront maintenant être suivis et développés.

Le 17 septembre, Kofi Annan a appelé les Etats Membres à mettre en œuvre les décisions du Sommet et a déclaré qu'il travaillerait immédiatement à des réformes extensives du Secrétariat.

Yves Beigbeder



FISCALITÉ

IMPÔTS EN FRANCE

Voici un site pour obtenir des informations sur les impôts en France et faire vos propres simulations:

<http://www.impot.gouv.fr/portal/dgi/public/particuliers;jsessionid>



ASSURANCE MALADIE DE L'ONUG

QUELLE REPRÉSENTATION POUR LES RETRAITÉS ?

Depuis 2001, le Comité exécutif de la Mutuelle d'assurance maladie de l'ONU à Genève a décidé de réviser ses statuts. Ils sont destinés à remplacer ceux qui sont en vigueur depuis 1947 et ne correspondent plus aux réalités de 2005. Le projet doit à présent être soumis à l'approbation d'une Assemblée générale extraordinaire des sociétaires de la Mutuelle ou, en cas d'absence de quorum lors de cette assemblée, à un référendum organisé auprès des sociétaires.

De réunions en réunions, un groupe de travail composé de représentants de l'administration, des sociétaires actifs ainsi qu'un représentant des sociétaires retraités a étudié les différentes possibilités d'une nouvelle composition du Comité exécutif, plus représentative des constituants de la Mutuelle.

Des progrès certains ont été accomplis mais nous sommes loin d'une solution satisfaisante pour les sociétaires retraités. Ceux-ci, membres à part entière de la Mutuelle, ne peuvent accepter la solution envisagée pour assurer leur représentation.

Certes, il a été important de reconnaître formellement l'importance des Médecins-conseils et du rôle de la Conseillère du personnel dans le bon fonctionnement du Comité exécutif. Ensemble, en effet, ils apportent un point de vue moins bureaucratique et ont une bonne appréhension des cas particuliers ou des problèmes qui peuvent être soumis au Comité de l'Assurance. Pour la première fois, leur participation, jusqu'alors effective mais non officielle, est inscrite dans les statuts (nouvel article 8 - Composition du Comité exécutif paritaire).

Les représentants des administrations sont clairement identifiés par rapport aux organisations membres de la Mutuelle qui les emploient (ONUG, HCR, institutions spécialisées).

En ce qui concerne les sociétaires, les statuts et règlements actuels, toujours en vigueur, les définissent (art. III) et les répartissent en deux catégories, sociétaires actifs et sociétaires retraités. Ils précisent, ainsi que le projet de statuts, l'importance des sociétaires dans les prises de décisions par l'assemblée générale et stipule que chaque sociétaire dispose d'une voix (Chap. IV, art.7, §1). Toutefois, au lieu de reprendre ce terme, le nouveau texte utilise celui de « représentants du personnel ». Or l'appellation de « sociétaires » serait pourtant la plus appropriée car le régime d'assurance maladie des Nations Unies à Genève n'étant pas obligatoire, le Comité pourrait éventuellement se composer de membres qui ne soient pas sociétaires, ce qui serait évidemment irrationnel.

Si, sous le nom de "représentants du personnel", bien que cette expression soit incorrecte, la représentation des sociétaires actifs est clairement définie dans les nouveaux statuts par référence aux organisations dans lesquelles ils travaillent, nous nous en satisferons.

En revanche, la représentation des sociétaires retraités, telle qu'elle est prévue par le projet de statuts, est actuellement inacceptable. Elle tient en neuf mots : "un représentant des retraités, sociétaire, sans droit de vote" (nouvel art.8). Sans doute sommes-nous promus du rang d'« observateur » à celui de « représentant », mais toujours sans droit de vote ...

Pourquoi sans droit de vote ?

Les sociétaires retraités et leur dépendants constituent près du quart de la masse des assurés : 4.143 sur 18.426 en 2004, selon le dernier rapport annuel du Comité exécutif. Pourquoi ce groupe, en constante augmentation, n'aurait-il pas accès à la prise des décisions qui le concernent directement ? Ils paient, comme les actifs, leurs cotisations à l'assurance (et même en début de mois, contrairement à leurs collègues en activité). Le fait de devenir retraité ferait-il du sociétaire une sous-catégorie de membre de la Mutuelle ? On veut bien lui laisser sa voix à l'Assemblée générale, mais on la lui contesterait au Comité exécutif ? Pourquoi cette discrimination ? Sur quoi est-elle fondée ?

Trop de questions qui, pour le moment, restent sans réponse.

Tout au long des débats du groupe de travail, nous avons demandé - en vain - que les sociétaires retraités aient un représentant avec droit de vote, ainsi qu'un suppléant pour pallier à toute absence et pour assurer une permanence de cette représentation. Dans son état actuel, les sociétaires retraités ne peuvent accepter ce projet de statuts qui doit impérativement et dans l'intérêt de tous, prendre en compte la représentation des sociétaires retraités, comme cela se fait normalement et démocratiquement dans d'autres régimes d'assurance maladie à Genève, comme le BIT/UIT ou l'OMS, où il n'existe qu'une seule catégorie de représentants des membres.

Le moment venu, nous vous appellerons à faire entendre votre voix.

Pierre Vangeleyn¹

¹ Observateur des retraités au Comité exécutif de la Mutuelle d'assurance maladie des Nations Unies à Genève et membre du Comité de l'AAFI-AFICS

LA GRIPPE AVIAIRE

Nous avons hésité avant de vous parler de la grippe aviaire. Par les journaux, la télévision, la radio, vous êtes depuis des mois submergés d'informations. Malheureusement, dans leur abondance, celles-ci ne font pas toujours le tri entre le vrai et le faux, le probable et l'incertain. Les nouvelles et les commentaires, selon leur origine, manquent trop souvent d'objectivité : soit par volonté de rassurer à tout prix le citoyen, soit par acharnement à détenir le « scoop » du jour, quitte à démentir le soir ce que l'on a annoncé le matin même.

C'est pourquoi, il nous est apparu nécessaire de vous donner ici un abrégé de ce que les organisations internationales qui coordonnent la recherche et l'information sur cette pandémie annoncée ont publié sur ce sujet à l'intention de leur personnel, au moment où nous imprimons ce Bulletin (mi-novembre 2005).

Nous commençons par vous présenter le commentaire objectif et mesuré que notre ami Samy Kossovsky, ancien médecin-conseil du Service médical commun des Nations Unies à Genève et membre du Comité de l'AAFI-AFICS, a rédigé à votre intention

Une pandémie, mais quand ?

Dr Samy Kossovsky

H5N1 : c'est la souche du virus de type A de la grippe en train d'infecter quantité d'oiseaux sur la planète. En règle, il n'est pas transmissible à l'homme.

Cependant, il a infecté (au 25 octobre 2005) 121 personnes en Asie du Sud-Est, dont 62 décès. Il s'agissait de personnes en contact étroit et répété avec des volailles. Aucun cas de transmission entre humains du virus H5N1 n'a encore été mis en évidence.

Comme tous les virus grippaux de type A, le H5N1 possède la capacité de muter. Il pourrait aussi échanger des gènes avec des virus voisins, entre autres infectant les mammifères et donc l'homme. Comme cet éventuel nouveau virus échapperait complètement à la reconnaissance du système immunitaire humain, il serait susceptible d'une dissémination rapide et mondiale. Mais un tel virus « pandémique » n'existe pas encore, et son degré potentiel de virulence demeure inconnu.

Comme il est inconnu, préparer un vaccin préventif spécifique est très aléatoire : il faut compter six à huit mois entre l'isolement d'un virus grippal et la commercialisation d'un vaccin spécifique... Un vaccin candidat susceptible de contourner cette difficulté est cependant en cours de développement sous l'égide de l'OMS. Il sera nécessaire, bien sûr,

de vérifier dès le début de la pandémie que ce vaccin est efficace contre la souche responsable.

Les médicaments anti-viraux – plusieurs gouvernements en constituent des stocks à titre de précaution – sont actifs ; mais, à l'instar des antibiotiques face aux bactéries, ils peuvent rencontrer des virus devenus résistants à leur action...

Les mesures de précaution prises sont draconiennes : élimination de réservoirs potentiels de virus ; abattage de millions de volailles ; hygiène ultra-rigoureuse du personnel travaillant dans le secteur avicole, etc. Le virus affectant presque toutes les espèces d'oiseaux, les oiseaux migrateurs représentent le vecteur le moins contrôlable.

Le vaccin « ordinaire » contre la grippe saisonnière (qui entraîne chaque année des centaines de milliers de victimes), actuellement de sous-types H3N2 et H1N1, ne protège pas, bien sûr, contre la souche H5N1.

Le dispositif de veille établi sous l'égide de l'OMS dans le monde entier conduit tous les pays à se préparer au mieux à une cette redoutable éventualité de pandémie grippale dont on pense qu'elle est inévitable, mais dont on ne sait ni quelle sera sa puissance, ni quand elle apparaîtra.

Sources : Aide-mémoire de l'OMS – Institut Pasteur, Paris.

Questions et réponses

Qu'est ce que la grippe aviaire ?

La grippe aviaire ("grippe du poulet") est une maladie infectieuse provoquée par des souches du virus grippal affectant en général les oiseaux. Les oiseaux sauvages du monde entier ont ce virus dans leurs intestins sans pour autant tomber malade, habituellement. Toutefois, la grippe aviaire est hautement contagieuse chez les oiseaux et peut rendre certaines volailles domestiques, notamment les poulets, les canards et les dindes, très malades et les tuer.

Est-ce que les virus grippaux aviaires peuvent infecter l'homme ?

Les virus grippaux aviaires n'infectent pas *normalement* l'homme mais, depuis 1997, il y a eu plusieurs cas humains d'infection par différents types de virus grippaux aviaires. Aujourd'hui, on craint surtout que le virus n'acquière la capacité de se transmettre facilement d'une personne à l'autre. Ces virus n'infectant pas habituellement l'homme, la protection immune est faible, voire inexistante, dans la population humaine.

Pourquoi la grippe aviaire pose-t-elle aujourd'hui un tel problème ?

Si le virus est capable d'infecter l'homme et de se propager rapidement d'une personne à l'autre, une pandémie de grippe, voire une épidémie mondiale, peut se produire. Au siècle dernier, il y a eu des pandémies de grippe en 1918, en 1957 et en 1968.

Personne ne peut prévoir la prochaine pandémie, ni savoir avec exactitude quel virus en sera à l'origine. Devant l'ampleur de la propagation de la grippe aviaire – propagation qui semble vouloir se poursuivre – et compte tenu du fait que le virus existe depuis plusieurs années, on redoute aujourd'hui, comme jamais depuis 1969, une pandémie.

Les pandémies de grippe qui se sont produites par le passé ont eu des effets dévastateurs non seulement sur l'homme mais aussi sur la société et les nations. On ne peut évaluer avec précision le nombre de morts que provoquera la prochaine pandémie mais il ne fait aucun doute que ses conséquences pour toutes les nations et tous les peuples pourraient être dramatiques. Elle affectera grandement la vie de tous les jours et les activités des citoyens ordinaires et perturbera aussi le bon fonctionnement des gouvernements, du commerce et de la société en général. Toutes les nations – de nombreuses le font déjà – doivent donc prendre des mesures en vue à la fois de retarder l'apparition de ce phénomène et de s'y préparer.

Les efforts déployés au niveau national joueront un rôle fondamental dans la prévention de la pandémie ou la limitation de son ampleur et dans la lutte qui s'engagera une fois la pandémie déclarée. La population peut compter sur l'aide des gouvernements, des organisations intergouvernementales et du secteur associatif. L'OMS, la FAO, la Banque mondiale et tous les autres secteurs du système des Nations Unies sont convenus de travailler ensemble pour soutenir les efforts nationaux.

Comment se propage la grippe aviaire ?

On pense que, chez les oiseaux, ceux qui sont infectés contaminent leur environnement par leurs sécrétions et leurs excréments. Toutefois, certains virus aviaires semblent aussi se propager par les voies respiratoires.

On ne connaît pas avec exactitude le mode de transmission des virus grippaux aviaires à l'homme. Mais dans la plupart des cas, on a constaté qu'il y a eu contact direct entre la personne et l'oiseau infecté.

Quels sont les symptômes de la grippe aviaire chez l'homme ?

Les symptômes sont les suivants : fièvre relativement modérée disparaissant d'elle-même, troubles respiratoires, insuffisance respiratoire sévère pouvant entraîner la mort.

Quel est le traitement ?

Les virus actuels semblent être sensibles à deux *médicaments* antiviraux, à savoir l'oseltamivir (Tamiflu) et le zanamivir, sous réserve que ceux-ci soient pris très tôt. Mais on ne dispose que de très peu de données d'expérience sur l'utilisation de ces médicaments chez des personnes atteintes de grippe aviaire.

Existe-t-il un vaccin ?

On s'efforce de mettre au point un *vaccin* mais, actuellement, il n'existe dans le commerce aucun vaccin protégeant l'homme contre le virus de la grippe aviaire.

Que fait-on en général pour endiguer la grippe aviaire ?

Le système des Nations Unies et les gouvernements travaillent ensemble pour résoudre ce problème. Pour le moment, l'une des priorités consiste à identifier le virus et à en endiguer la propagation chez les oiseaux. Les ministères de l'agriculture et les services vétérinaires nationaux travaillent en étroite collaboration avec la FAO, l'OMS, l'Organisation mondiale de la santé animale, la Banque mondiale et d'autres organisations pour rapidement mettre sur pied et renforcer les systèmes de contrôle permettant d'identifier rapidement les oiseaux malades et abattre ceux-ci. La surveillance, l'abattage, la mise en quarantaine et la vaccination des volailles sont quelques-unes des mesures utilisées pour empêcher le virus de se propager.

L'OMS coordonne le rôle joué par les Nations Unies dans la lutte au niveau mondial. Étant donné que la grippe aviaire et la grippe pandémique constituent toutes les deux des menaces pour l'homme, l'OMS travaille en collaboration avec des gouvernements et d'autres partenaires sur les mesures qui permettront d'améliorer le suivi des virus grippaux et des infections chez l'homme, sur des principes directeurs et sur d'autres mesures visant à réduire le risque d'infection chez l'homme en renforçant la disponibilité des médicaments antiviraux et en réduisant le temps nécessaire à l'élaboration de vaccins pandémiques et sur la mise au point de plans applicables à des pandémies.

Pourquoi les gouvernements ont-ils du mal à stopper la grippe aviaire chez les oiseaux ?

La façon dont ces virus se répandent au sein des populations d'oiseaux domestiques ou sauvages et entre ces populations n'est pas très claire, ce qui rend encore plus difficile la mise au point de stratégies de contrôle pleinement efficaces. Étant donné que, dans les pays touchés, beaucoup de gens élèvent des volailles dans leur maison ou dans leur cour et sont tributaires de celles-ci pour leur alimentation, les flambées de grippe aviaire et les morts d'oiseaux dans ces petits élevages peuvent être signalées tardivement; il devient alors très difficile de suivre l'évolution de la situation et de la maîtriser. Dans de nombreux pays, les systèmes nationaux de contrôle de la santé animale sont relativement impuissants et mal financés.

Des liens étroits seront maintenus avec d'autres parties prenantes, notamment des banques de développement, des organismes donateurs, des entités privées, des groupes non gouvernementaux ou humanitaires et des organismes professionnels.

Où obtenir davantage d'informations ?

Il existe plusieurs pages Web sur la grippe aviaire et la grippe humaine, comportant des liens, qui sont mis à jour régulièrement. En voici quelques exemples :

OMS : <http://www.who.int/csr/disease/avianInfluenza/en/>

Centers for Disease Control and Prevention :
<http://www.cdc.gov/flu/avian/gen-info/facts.htm>

Organisation mondiale de la santé animale :
http://www.oie.int/enq/AVIAN_INFLUENZA/home.htm .



PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS

GRANDS DE CE MONDE

Au moment où vous lirez ceci, si jamais vous le lisez, vous vous demanderez de quoi je veux bien parler car j'écris ceci en avril 2005 et vous, vous ne le lirez que bien des mois plus tard, si jamais vous le lisez (n'ai-je pas déjà dit cela ?). Eh bien, nous venons de vivre *Trois Enterrements et Un Mariage* car, comme le dit Oscar Wilde, la Nature n'arrête pas d'imiter l'Art, de même que la Vie imite la Fiction. C'est ainsi que le monde vient d'imiter *Quatre Enterrements et Un Mariage*, où bien était-ce le contraire ? Quoiqu'il en soit l'imitation était flagrante car nous venons d'assister à l'enterrement de Terri Schiavo (cette femme dans le coma, maintenue en vie à la demande expresse de ses parents), puis à celui de Jean-Paul II et enfin à celui du Prince Rainier III de Monaco, tandis que le mariage du Prince Charles et de Camilla Parker-Bowles parvenait à se glisser quelque part dans la série : tout cela en quelques jours à peine. Tout va si vite de nos jours.

N'est-il pas significatif que quelques jours après sa mort - ne me dites pas que vous avez oublié que rien ne fut aussi important dans sa vie que le fait qu'elle l'ait quittée - juste après que Terri soit devenue une célébrité mondiale, la France ait envisagé d'adopter une loi permettant aux familles de mettre un terme au maintien en vie des malades dans le coma ? En fait, tout est parti du cas dramatique de Vincent Hubert, un tétraplégique muet et aveugle qui avait fait comprendre son souhait désespéré que l'on mit fin à sa vie, mais que personne n'avait osé écouter. Finalement, en septembre 2003, son médecin lui administra une piqûre de barbituriques et de chlorate de potassium et, pour cet acte de pitié, se trouve toujours inculpé de meurtre. Quelques mois plus tard, l'autopsie de Terri révéla que son état était irréversible et qu'*aucun traitement n'aurait pu la guérir*.

Bien que la mort de Terri Schiavo ait eu moins d'éclat et de prestige que les autres événements que j'ai mentionnés, elle n'en a pas moins une grande portée. Elle pose des questions sur notre façon de vivre et notre façon de mourir. Nous nous les posons depuis des années mais elles restent sans réponse car qui aime parler de la mort ? Je veux dire que nul d'entre nous n'en parle bien que nul d'entre nous ne se croit immortel et, de toute façon, nul n'a tellement envie de le devenir. C'est déjà assez difficile de s'adapter à trois fois vingt ans plus dix (nous serions plus près du compte avec quatre fois vingt plus dix, tant il est vrai que tout va vite à notre époque) ; qui a envie de se lancer dans une spirale sans fin de changements incessants, de vitesse toujours plus grande, d'obsolescences à répétition, et de systèmes électroniques toujours plus complexes qui (théoriquement) doivent vous simplifier la vie ? sans parler du stress et des pilules anti-stress. Vous avez envie de tout cela, vous ?

Et puis nous avons été submergés par les funérailles du pape, alors que des multitudes marchaient sur Rome - où mènent tous les chemins - exigeant une sanctification immédiate... Pourquoi pas ? Tout va vite aujourd'hui, pourquoi pas la sainteté ? D'autres spéculaient sur le choix du nouveau pape et les changements qu'il introduirait, se demandant si le monde ne devrait pas revenir à un pape italien, seul un Italien pouvant vraiment s'occuper des affaires qui avaient été les leurs pendant des siècles. Aussi choisirent-ils un Allemand.

C'est alors que - annulation après annulation, tout comme dans les attentes dans les aéroports - fut annoncé le mariage ; celui, bien sûr, du Prince Charles avec Camilla Parker-Bowles. Pauvre Elizabeth II qui a tant de mal avec sa progéniture ; tout comme nous autres, pauvres mortels, à ceci près que nous savons que nous en avons absolument besoin d'une, sinon vers qui nous tournerions-nous pour réparer l'ordinateur et adoucir notre existence ?

Au fond, je suis heureux de n'être ni roi ni président, ni même prince et de ne pas avoir à passer un temps fou à courir d'un événement à l'autre, sachant à peine s'il s'agit d'un mariage ou d'un enterrement, ni même où se trouvent les toilettes. A peine en avaient-ils fini à Rome et à Londres qu'ils leur fallut courir à Monaco pour les funérailles du Prince Rainier . Tout va vite de nos jours et, pourtant, on souhaiterait qu'il soit possible de programmer toutes ces choses de telle sorte qu'il leur soit possible de souffler un peu entre deux voyages. Enfin voyons, comment les rois et les papes étaient-ils enterrés dans le temps, lorsque l'on voyageait à cheval ? Au moins les chevaux n'étaient-ils pas retardés pour raisons techniques ou en raison de l'arrivée tardive d'un cheval, ou encore pour cause de sacoches non identifiées.

Le pauvre Rainier III eut au moins autant de problèmes avec sa progéniture qu'Elizabeth II, ce qui n'est pas peu dire, mais il n'eut jamais de problèmes de mariage. Alors que jadis une pauvre mais ravissante jeune fille parvenait, dans la liesse générale, à épouser un prince riche et beau, cette fois ce fut un prince pauvre qui épousa, dans la liesse générale, une riche mais belle jeune fille, faisant la renommée de sa Principauté : *Stupéfiante Grace, Que ton nom est doux, Qui sauva un pauvre diable comme moi.*

Et au milieu de tout cela notre Association tenait son Assemblée et organisait ses élections, certains candidats étant même effrayés de se retrouver pape ou Prince de Galles par erreur. Nous n'annonçâmes pas les résultats au moyen d'une fumée car le BIT où se tenait l'Assemblée est zone non-fumeur et d'ailleurs personne n'avait d'allumettes.

Et maintenant tout ce tintamarre, cette agitation, ces fumées se sont évanouis. Ce n'est pas en vain qu'Hamlet a pu s'écrier *Juste ciel, le trépas a frappé voici déjà deux mois et le souvenir ne s'est point encore effacé ! L'espoir est donc là que la mémoire d'un grand homme lui survive la moitié d'une année.* Tout va si vite aujourd'hui que nous pourrions peut-être dire *la moitié d'un mois.*

Aamir Ali



VARIATIONS CLIMATIQUES



SEPTEMBRE 2005, MOIS LE PLUS CHAUD JAMAIS ENREGISTRÉ SUR LA PLANÈTE

Septembre a été le mois le plus chaud jamais enregistré sur la planète depuis que les températures sont prélevées scientifiquement en 1880. La température moyenne était de 0,63 degré Celsius au-dessus de la moyenne.

Auparavant, le mois le plus chaud avait été septembre 2003 quand la température moyenne avait été de 0,57 Celsius (1,02 degré Fahrenheit) supérieure à la moyenne, a précisé le Centre national océanique et atmosphérique américain (NOAA).

Aux Etats-Unis, septembre 2005 n'a été que le quatrième mois le plus chaud depuis 1880 avec une température moyenne de 1,4 degré Celsius (2.6 degrés Fahrenheit) au-dessus de la moyenne.

La Louisiane, frappée par le cyclone Katrina le 29 août, a connu son mois de septembre le plus chaud depuis 111 ans et 27 autres Etats américains ont aussi enregistré des températures moyennes record ce même mois.

Le Centre national américain de données sur la neige et la glace (NSIDC) fit savoir que la masse de glace flottante sur l'océan arctique avait été la plus faible jamais enregistré : -20 % de moins que lors de la période 1978-2000, après quatre années successives de réduction.

« Etant donné le bas niveau record des glaces cette année à l'approche de la fin septembre, 2005 va presque certainement surpasser 2002 pour la plus faible superficie de glace dans l'Arctique depuis plus d'un siècle », avait alors déclaré Julienne Stroeven, une des scientifiques du NSIDC.

Ces observations et mesures sont effectuées à l'aide de satellites de la Nasa, l'agence spatiale américaine. « A ce rythme, l'Arctique n'aura plus de glace pendant la saison d'été bien avant la fin de ce siècle », avait-elle ajouté.

Source : ATS.



COURRIER DES LECTEURS

HOMMAGE À GINETTE WYDER

En septembre 2005, Ginette Wyder, notre ex-collègue et amie, nous a quittés dans sa 90ème année.

Au cours de ses nombreuses années à l'ONU, elle a travaillé dans différents services, terminant sa carrière au Programme européen de Développement social, au sein de la Division des Affaires sociales.

Très active au sein du Conseil du personnel pendant de nombreuses années, et plus tard comme membre du Comité du GPAFI, elle a œuvré inlassablement en faveur du personnel et des membres retraités.

Toute sa vie, d'ailleurs, elle s'est consacrée aux autres, plusieurs fois au risque de sa vie comme lors de la Deuxième guerre mondiale en faisant passer des fugitifs de France en Suisse.

Tous ceux qui l'ont côtoyée ont pu bénéficier de ses bons conseils. Elle était modeste et à l'écoute de chacun. Elle va beaucoup nous manquer.

Odette Cutullic et Denis Greggio



PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS : LE LIVRE !

De nombreux membres de notre Association - le premier fut Peter Castle - nous suggèrent depuis quelque temps de publier en livre les « Petits Riens et Grands Moments » (« Of Cabbages and Kings ») d'Aamir Ali, que nous vous présentons chaque trimestre, en rubrique régulière du *Bulletin de l'AAFI-AFICS*. La rédaction du *Bulletin* est heureuse d'accéder à ce vœu. Nous avons rassemblé les chroniques qu'écrivait ici notre ami Aamir depuis mars 2001, ainsi qu'un certain nombre de ses éditoriaux publiés du temps où il était président de notre Association, sous forme d'un recueil format A5 qui sortira des presses du BIT vers la fin de l'année 2005, orné d'un remarquable dessin original de notre ami Peter Sutcliffe, que vous pouvez admirer ci-contre.

Tous ceux qui attendent avec impatience ces articles alertes, débordant d'une philosophie souriante, parfois d'éclats vengeurs, d'un sens de l'observation incomparable et d'un humour décapant, seront à coup sûr satisfaits de pouvoir les conserver, réunis, sur le meilleur rayon de leur bibliothèque.

Aamir Ali a souhaité que ce livre soit une contribution spéciale à la célébration du 65^{ème} anniversaire de l'AAFI-AFICS. Il sera mis sans frais, dans les quantités souhaitées, à la disposition des membres et des amis de l'Association qui voudront l'obtenir. Si vous souhaitez le commander, veuillez nous le faire savoir par lettre, fax ou courriel. Nous vous l'adresserons dès sa parution.

Le mardi 14 mars 2006, lors du déjeuner qui suivra l'Assemblée générale annuelle de l'AAFI-AFICS, Aamir Ali sera heureux de dédicacer son livre.

J.-J. C

CABBAGES AND KINGS: THE BOOK

A number of our members – the first was Peter Castle - has been suggesting that we should put together a book of Aamir Ali's Cabbages and Kings that we regularly publish in our quarterly *Bulletin*. The editors are delighted to be able to respond to this request. We have gathered the articles written by Aamir since March 2001, as well as some of the editorials he wrote as President of the Association, in an A5 booklet that will be printed by the ILO towards the end of this year, with an original drawing – reproduced here for you to admire - by our friend, Peter Sutcliffe.

Those who have been wanting to re-read these lively chronicles, brimming with smiling philosophy, sometimes with effervescent vengeance, an incomparable sense of observation and an abrasive humour, will now be able to show and keep them on their bookshelves.

Aamir Ali wanted this to be a special contribution to the 65th anniversary of AAFI-AFICS. The book will be available without cost for our members and friends who wish to procure it. If you would like to order it, please let us know by letter, fax or e-mail. It will be sent to you as soon as it is available.

On 14 March 2006, at the lunch that will follow the General Assembly of AAFI-AFICS, Aamir Ali will be present to dedicate his book.

J.-J.C.



Nestor '05

EDITORIAL

“May the whole year be one of sweetness and light”

We always begin a new year with the rather desperate hope that we have before us 365 days of (relative) tranquillity. All the more so when, as happened in 2005, the planet seems to have been suffering unending convulsions one after another for twelve long months.

Colleagues have occasionally suggested that we give our Bulletin a more cheerful image, focused less on the painful problems of the ‘international community’ and rather more on the leisure activities of retired officials. Why not publish accounts of travels, for example? Or offer advice on how to make our lives more pleasant during retirement?

Well, yes, perhaps one could still find some places where real tranquillity is possible: the Easter Islands, for example, Les Marquises, St. Helena or perhaps the islet of Clipperton. But in our times, islands of paradise, even the fiscal ones, (just look at the Caiman Islands, ravaged by the hurricane Wilma), are not sheltered from the planet’s turmoil. And anyway, is this really what you want of our Association? Our *Bulletin*, after all, is not the *National Geographic Magazine*, nor is it a supplement of *House and Gardens*.

We all agree of course that it is not for us to comment on the various armed conflicts around us, national or international, except in so far as our colleagues are the victims: killed, wounded or missing. Or to the extent that we need to highlight the efforts of organizations like the HCR or UNICEF to relieve the sufferings of civilians, caught up in the fighting or become victims of ethnic persecution.

Nor are we qualified to talk of the long term consequences – which are now more than merely disquieting – of global warming caused by industrial pollution and its spectacular manifestations ranging from hurricanes to the melting of the polar ice caps, the desertification, the irreversible regression of the great glaciers, and the drying up of the Amazon. Nonetheless, we watch, impotently, the disastrous earthquakes which succeeded each other: Turkey, Iran, Indonesia, Pakistan and the killer tsunami caused by one of them. In all these cases, humanitarian aid was provided by many countries, the organizations of the UN system and the large NGOs. We can only ask you to go on supporting the efforts undertaken to help with emergency relief and reconstruction.

We do wish to discuss with you however the questions which preoccupy the world of the United Nations. This issue of the Bulletin brings you news of these. You will find an evaluation of the Summit held in New York last September to examine the Report of the Secretary-General, “*In Larger Freedom...*”, which we have analysed in the last two issues. Besides, the 65th anniversary of our Association – which coincided with the 60th anniversary of the UN – is reported fully.

We also wished – and this has not been the least of our preoccupations – to talk about the avian flu, adding to the many natural calamities of 2005. WHO and FAO have dealt with this by coordinating the efforts of all those seeking to prevent the disasters that are being so widely predicted. Let us help them. Let us make their efforts better known.

For the year’s end, these may be sombre thoughts. For 2006, as the song goes, “*May the whole year be one of sweetness and light.*” For a change.

Jean-Jacques Chevron



NEWS FROM AAFI-AFICS

DATES TO REMEMBER

1 st March 2006 10h00	Special Information meeting on health matters, prior to the General Assembly - Salle II, ILO Headquarters, Geneva
14 March 2006 09h45	66 th AAFI-AFICS annual General Assembly – Salle III, ILO Headquarters, Geneva, followed by lunch at the ILO Restaurant
September 2006	Cultural excursion – details will be announced in the March <i>Bulletin</i>
Every Wednesday 09h30 to 12h30	Permanence in Office C.544-1, Palais des Nations, Geneva Tel. 022 917 3330
1 st & 3 rd Wednesday each month	The <i>Amicale du Soleil</i> meets for an informal lunch at the Café du Soleil Petit-Saconnex, Geneva



ANNIVERSARY LUNCH (see photos)

On 25 October 2005, 115 people lunched at the ILO Restaurant to celebrate the 65th anniversary of AAFI-AFICS and the 60th anniversary of the United Nations. Even though – for once – the menu did not quite live up to our expectations (for which we apologise to our members and our guests), the participants were nevertheless happy to gather to commemorate this important date for the Association.

We had the immense pleasure of receiving several guests, who were kind enough to accept our invitation and to address those present. Their messages were clear, filled with the realism that is conferred by the experience gained in conducting affairs at the highest level and – at the same time – tracing the paths along which it is still possible for the international community to take action. We extend our warmest thanks to these speakers.

We reproduce below the texts of the speeches of Mr Sergei Ordzhonikidze, Director-General of the United Nations Office at Geneva, Mr Francis Blanchard, former Director-General of the ILO, Dr. Halfdan Mahler, former Director-General of WHO, and Mr Witold Zyss, President of the Federation of Associations of Former International Civil Servants.

Mr Sergei Ordzhonikidze:

It is a pleasure to be with you today to commemorate the 65th anniversary of the founding of the Association of Former International Civil Servants. I would like to take this opportunity to pay homage to AFICS for their venerable work in encouraging solidarity among past officials of the United Nations family and promoting the interests of former staff members. As representatives of the international civil service, your contribution enabled the functioning of the complex machinery of the United Nations in the interests of the people it exists to serve. Your engagement continues to be of utmost importance for achieving our objectives.

As you know, 2005 also marks the 60th anniversary of the signing of the United Nations Charter by which the founding fathers pledged to establish conditions of peace, social progress, respect for law,

human rights and better standards of life in larger freedom. Today, in face of new threats and challenges, the peoples of the world continue to look to the United Nations family to address these challenges and we have a duty to respond.

Therefore, we remember the accomplishments of the United Nations over six decades – and there have been many – but we also look to the future so as to determine how we can advance even further in the service of the peoples of the world.

The World Summit in New York provided a historic opportunity for Member States to assess the progress made in implementing the commitments of the United Nations Millennium Declaration and address ways of making the United Nations yet more responsive to current global needs. They

made progress in the areas of fighting poverty, disease, peace building, human rights, pledging collective action for preventing genocide and fighting terrorism. They also agreed on important reforms for the United Nations. Now we stand accountable and

Mr Francis BLANCHARD:

I should like to thank you warmly for your invitation and to congratulate you on your decision to celebrate the sixty-fifth anniversary of our Association in a simple but at the same time convivial fashion.

Simplicity must also be the watchword for celebration of the sixtieth anniversary of the United Nations, over which so many questions are hanging, questions which concern all of us who have had the honour of serving the Organization and all those men and women who are serving it today.

Among many other questions, the Secretary-General raised the only real question when, on 21 March last, he presented his report on progress, or lack of progress, in the Millennium Declaration. In his words, "What is needed now is not more declarations or promises, but action to fulfil the promises already made... The aims of the Declaration can be achieved, but only if you, the Member States, are willing to adopt a package of specific, concrete decisions this year". The Secretary-General reiterated this appeal when he opened the special session of the General Assembly at the beginning of September.

Judging from the results of the special session, which was attended by over 150 Heads of State and Government, it unfortunately has to be acknowledged that his appeal may have been heard but has certainly not been taken to heart. Admittedly the Millennium goals for 2015 have been confirmed, admittedly action to combat the AIDS and malaria pandemics has been reinforced, admittedly the poor countries' debt will be reduced, albeit not cancelled, but no progress has been made in the areas of nuclear non-proliferation and disarmament. As to the Council on Human Rights, which has been approved in principle, questions concerning its composition make it uncertain whether it will be established.

The Secretary-General was right to confront States with their responsibilities and to discourage them from merely making unfulfilled declarations and promises, and, I would add, further studies and further reports. Within the international agencies, regional commissions, and national, regional and international research centres possessing all the modern resources of science

our success depends on the will of governments and the engagement of groups and individuals such as you.

and information technology, there is no shortage of knowledge; there is an abundance of data, not to say a superabundance which contributes to arguments over interpretation and militates against decision-making.

And again the international community has no need of more thematic conferences. A large number of these conferences have been held over the past 60 years. There was the Rio conference, the Johannesburg conference on sustainable development, the Beijing conference on the status of women and many others, including the ILO conference on structural adjustment and employment in 1976, based on the concept of meeting the essential needs of the greatest number in the areas of employment, health, education, housing and culture. In fact, the IMF and the World Bank seem to be coming round to this objective 30 years later. But no, we do not need summit conferences, which give public opinion the illusion that progress is being made. What we need is follow-up and the political will to give practical effect to the decisions taken and, on the basis of those decisions, a schedule and financial resources commensurate with the challenges faced. On the question of financial resources, it can never be overemphasized that their amount is paltry compared with the military budgets of the five permanent members of the Security Council, or the budgets of their capitals: Beijing, London, Moscow, Paris, Washington ... or New York.

Within the United Nations system and the specialized agencies, or to use even more ambiguous terminology, within the United Nations family, it is not coordination that we need. The reports on this subject produced since the setting-up of the famous "ACC" in 1948 would more than fill this room. What we need are joint efforts and integrated practices by all the players involved, in other words, those responsible for finance, macro-economic choices and trade, on the one hand, and, on the other, those responsible for the humanitarian and social tasks that come under the recurrent theme of respect for human rights.

I have heard that the ACC has changed its name and initials. I hope it is not just a cosmetic change. If its mandate is on a par with the challenges faced, I shall be delighted because, against all the odds, I still have great hope in the future of the United Nations.

I am even more inclined to be hopeful since I know from experience that the majority of the men and women who have served the United Nations have shown themselves to be worthy of that honour. If the ILO was able to overcome the crisis caused in 1975 by the United States giving notice of its intention to leave the organization, and its actual withdrawal in 1977, it did so thanks in great part to the loyalty and competence of its staff members. Loyalty and competence, I use the terms of your editorial in the "Bulletin" and join you in expressing support for the principle of continuity of service necessary, in my opinion, if excellence

Dr Halfdan MAHLER:

The author Milan Kundera wrote in one of his books: "The struggle against human oppression is the struggle between memory and forgetfulness".

Unfortunately I have no historical memories of the creation of AAFI-AFICS in 1940 but, having lived under occupation in my own country during the Second World War, I can well imagine some of the ambiguities and hesitations that must have been prevalent in the corridors of the Palais des Nations in 1940. It must have taken a lot of courage and creativity to bring about AAFI-AFICS at that juncture of global history. So let us not forget the bravery and foresight of those colleagues who created an Association that continues to generate great benefits for thousands of Former International Civil Servants. I can only express my profound personal admiration to those colleagues of ours who in the past and at present have invested a great deal of voluntary energy in keeping AAFI-AFICS alive and kicking. Thank you so much for that.

Having said this, I wish that the AAFI-AFICS Secretariat and Members would become more daring contributors to a vision of and strategy for a much more credible and relevant UN System than we have at present. A colleague of ours told me a few days ago an allegedly true story: After he had been appointed Secretary-General of the UN in 1997, Kofi Annan complained that he was accused of failing to reform the UN Organisation in six weeks. "But what are you complaining about, Mr. Secretary General?", asked the Russian

Mr Witold ZYSS

It is not easy to take the floor after the Director-General of the United Nations Office in Geneva and the other eminent speakers who preceded me, Mr. Blanchard and Dr. Mahler. I feel, however, encouraged by the fact that I am not speaking on my behalf but on behalf of more than 15000 former

staff members of the organizations of the United Nations system who are represented by the Federation of Associations of Former International Civil Servants (FAFICS) which I have the honour to preside at this time.

Ambassador. "You have had more time than God had to create the world". To which Kofi Annan replied: "But God had a big advantage. He worked alone, without a General Assembly, a Security Council, and ALL the Committees!".

There has been reformism galore in the UN System throughout its history. But when you study the recent Santa Claus reactions of the collective UN Membership to the proposals of the High Level Panels and the SG in 2005 you really shudder! When you hold them up against the realities of our contemporary world and its sinister political, social and economic prognosis, then you may not believe that the survival of the UN System is at stake, but its credibility truly is. This is why I believe that all of us privileged members of AAFI-AFICS should clean our moral and intellectual sparkplugs in order to contribute much more energy towards a future UN System with much more credibility than at present.

Such a future UN System should *inter alia* reflect the following truism: "The UN System is complete only for those who see it in a complete light. It remains fragmented for those who see it in a fragmented light". Only through such human rights holism will the UN system have a chance of becoming a genuine democratic forum for ALL People on board Spaceship Earth rather than the present abysmal piloting of this Spaceship by power-arrogance, profit-maximization and sinful inequity.

Good luck and thank you Dear AAFI-AFICS!

staff members of the organizations of the United Nations system who are represented by the Federation of Associations of Former International Civil Servants (FAFICS) which I have the honour to preside at this time.

Every year brings its array of anniversaries, although 2005 is particularly privileged in this respect. Above all, it is the 60th anniversary of the United Nations. There is little that can be added on this subject to what has been said a few moments ago by the previous speakers. The results of the summit meeting of the General Assembly in New York in September are not fully up to our expectations, but it was an important milestone in the history of international cooperation. FAFICS was invited to participate in the preparatory process leading to this summit and on 24 June I was invited to address on its behalf Informal hearings of the General Assembly. I used this opportunity to recall the importance of the Secretariat as one of the principal organs of the United Nations and to stress the basic foundations of the international civil service: integrity, independence and security. At its 34th session held in New York this summer the Council of FAFICS reiterated the commitment of former staff members to the ideals and the objectives of the United Nations system and invited all member associations to mark in an appropriate manner the 60th anniversary of the United Nations.

Your association celebrates today its 65th anniversary. It is therefore older than the United Nations Organization itself, having been founded in 1940 when the previous system of international organizations, built around the League of Nations, was on the verge of collapse. Your association is a living link to this former system and it has an important role to remind us that international cooperation was not born suddenly out of a Big Bang in San Francisco in 1945 but that it has a long history of which we are but one link.

For many years your association was the only association of former staff. This was the case in 1958 when I started working for UNESCO and soon

thereafter I joined your association of which I am proud to be a life member.

Many other associations of former staff members were created at a later stage and four of them – AAFI/AFICS Geneva, AFICS New York (which celebrated this year its 35th anniversary), the Association of former UNESCO staff members in Paris and the Association of former FAO staff members in Rome united together in 1975 to establish FAFICS which thus celebrates this year its 30th anniversary. Already the following year they were joined by the Association of former staff members in India, with headquarters in Bangalore – an important symbol as it shows that from the very beginning FAFICS considered itself a world-wide organization, like the United Nations system itself. Today FAFICS counts 33 member associations in all the parts of the world, with a total individual membership of over 15000. We are recognized by our Pension Fund as a representative body of retired staff and we participate in that capacity in the meetings of the United Nations Joint Staff Pension Board and of its Standing Committee. FAFICS is also recognized as a non-governmental organization in consultative status with the Economic and Social Council and I should like to take this opportunity to pay tribute to President Emeritus of FAFICS, Aamir Ali, present today among us, who were the main promoter of the role of FAFICS as an NGO.

I wish all of you, your membership and your leadership, a happy anniversary. Your association has always participated actively in the life of FAFICS and I am very grateful for the contribution of three of your members who serve as officers of FAFICS: your President Jean-Jacques Chevron as Vice-president, your former President Anders Tholle as Secretary and Juan Mateu as Treasurer. FAFICS knows that it can count on your cooperation in the future, as it counted on it in the past.



AAFI-AFICS AUTUMN EXCURSION

In September some thirty members of the Association flew from Geneva to discover the Baltic countries. **Tallinn**, in Estonia, was the first stop. In the 16th century, this old hanseatic city was the home of many powerful merchants and artisan corporations. The beautiful mediaeval town is classed as a UNESCO World Heritage. We went next to **Riga**, in Latvia, which has a magnificent Art Nouveau quarter. The facades of the buildings seem to reflect all the allegory of Latvia. In Riga we also had the pleasure of attending a private concert given by the “Primavera” quatuor, composed of musicians from the Latvian symphonic orchestra. We then travelled to **Vilnius**, one of the oldest Baltic cities and home of the oldest universities in Europe.

The journey through these countries was made by coach, which allowed us to admire the magnificent countryside, with its forests, lakes and rivers. While visiting the shores of the Baltic Sea, we were surprised to discover the existence of “stones that grow” (rocks that suddenly emerge) and sand-dunes.

During this excursion, the group visited splendid palaces, manor houses and national parks. We tasted the excellent traditional dishes and will remember more particularly lunch at a mediaeval restaurant in the old town of Tallinn.

Our very competent guide gave us a vivid account of the history and legends of these countries and willingly gave advice on purchases of amber and strolls through the bookshops.

We returned to Geneva filled with excellent memories of this journey.



SHAKESPEARE STUDY GROUP

The Shakespeare Study Group will begin its Spring Term in mid-January 2006. It expects to finish *The Merchant of Venice* in December this year and will begin the next term with *Antony and Cleopatra*.

For further details, please contact Aamir Ali, Tel. 022 798 8339, e-mail: aamirali@bluewin.ch.



PLACE DES NATIONS

Work on the remodeling and improvement of the Place des Nations in Geneva is continuing. Those who a) are dismayed by the present traffic chaos, b) are curious to know what the *Esplanade des Nations* will look like in autumn 2006 and c) have access to Internet, can consult the website www.ville-ge.ch/nations which gives all the details. One can also phone the *Service municipal d'aménagement et d'éclairage public* (Municipal planning and street lighting service) (022 418 4200).



NEWS FROM OTHER ASSOCIATIONS

ICITO/GATT-WTO former Staff Association

Representatives of the Association took part in the organisation and celebration of a very moving ceremony on 2 September 2005. in memory of the late Arthur Dunkel, former Director-General of GATT, who died last June,

Arthur Dunkel was Director-General of GATT from 1980 to 1993. He contributed greatly to the establishment of the World Trade Organisation, which succeeded GATT as the regulatory body of international trade.

The purpose of the ceremony, which took place in the Council Room of WTO was to dedicate one of the main meeting rooms of the Organisation's headquarters to the memory of Arthur Dunkel. On this occasion, tribute was paid to his work and to his exceptional character by the present Director-General of WTO, Mr.Lamy, and former collaborators, representing the Association. Mr.Blanchard, former Director-General of ILO, was also present. Many members of the Association attended the ceremony, which concluded with the unveiling of a plaque at the entrance of Room E, which will henceforth be known as the Arthur Dunkel Room.



UNAPATA, Tanzania

Just two years old and admitted to FAFICS membership in July 2005, the United Nations Pensioners' Association of Tanzania (UNAPATA) has already been a news item in a major British newspaper "The Guardian", which published a half-page interview with the Association's Vice-Chairman Bertrand Mahai on 26 August 2005.

Mr. Mahai described the Association's goals as encouraging the engagement of its members in the provision of local social services as well as in the exchange of pension matters including active participation in FAFICS. He also said that, as the members of the association are Tanzanians, they are seen as both agents and beneficiaries of development in Tanzania. "As such, they have the duty and right to involve themselves in the socio-economic process taking place in the country", he added.

Concretely, UNAPATA collaborates with the Tanzanian government by funding a livestock project at Nunge village in a district near Dar es Salaam. This village consists of 160 people. Some are elderly, others orphans, yet others are people suffering from disabilities or leprosy. He explained, "Nunge has 17 head of cattle that produce milk, meat, skins and other animal products. The project is intended to attract more funding from other Good Samaritans. Plans are in hand to curb the HIV/AIDS problem in the village." ("The Guardian").



Former United Nations International Civil Servants, Irish Branch

It is not an association in any formal sense. But they meet regularly in a pub in Dublin. Some of them are members of AFICS-New York while others have joined AAFI-AFICS, and yet others are not members of any UN system retiree association.

But what they all have in common is that they are Irish UN pensioners with a strong desire to get together and reminisce about their days in the international civil service. And once a year, on United Nations Day 24 October, they organize a reunion with a big dinner. The 2005 reunion took place at the "Mount Herbert Hotel", just next to the famous Irish rugby pitch on Lansdowne Road.

We hope to receive a report on this event and will publish it in a next AAFI-AFICS Bulletin. Irish members of AAFI-AFICS, who may wish to learn about future activities by this group can write to Anders Tholle c/o AAFI-AFICS, Room C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10. He will inform the organizers of the "Irish Branch" of the name and address of the interested members. Please provide a return address to which information from the Branch can be mailed or e-mailed.



BAFUNCS, United Kingdom

BAFUNCS held its Annual General Assembly and reunion at the "Village Hotel and Leisure Club" in Cardiff on 13-15 May 2005. Its national officers and members of its Executive Committee were all elected by acclamation. Erik Jensen continues as President of BAFUNCS and Patricia Brown as Chairman of its Executive Committee.

This year's keynote speaker was Professor Sir Adam Roberts, a professor of International Relations at Oxford University. Sir Adam mentioned the increasing stress that the centre of United Nations had come under, and cited some examples. Among these he mentioned: the allegations of corruption and irregularity in the oil for food programme and in some peacekeeping forces in Africa, the weakness of the Security Council in dealing with the Iraq problems, the vulnerability of UN operations to terrorism as seen with the bombing of its Baghdad headquarters, difficulties of implementing the Nuclear Non-proliferation Treaty, as well as the continuing discontent of the United States with many UN activities. He concluded by saying that the revitalisation of the UN should be seen as an ongoing process and not as a single choice between salvation

and perdition. The presentation was followed by a lively and interesting discussion between the speaker and members of the audience, including an intervention by Dame Margaret Anstee.

Another speaker at the reunion was Mr. W. R. Davies, member and former Director of the Welsh Centre for International Affairs, who had been invited by the BAFUNCS President to speak about “Welshmen in the United Nations”.



AFUS, Paris

AFUS held its annual General Assembly on 19 May 2005, at which there was an election for new members to the Association’s Executive Committee. Three members of the Executive Committee were leaving their functions, including Witold Zyss who had become President of FAFICS. Three newly elected members, Jean-Marc Dethoor, Robert Kalman and Georges Kutukdjian have brought, what the AFUS President Yolaine Nougouier said, “new blood” to the Committee. Kalman and Kutukdjian have since become Vice-Presidents of the Association.



NEWS FROM THE ORGANIZATIONS

IAEA, Vienna

Nobel Peace Prize Awarded to the IAEA and its Director-General

The Norwegian Nobel Committee has awarded the Nobel Peace Prize for 2005 to the International Atomic Energy Agency (IAEA) and to its Director-General, Mohamed ElBaradei, for their work for a safer and more peaceful world. The award was announced on 7 October 2005.

The award ceremonies will take place in the Oslo City Hall on 10 December 2005. The Norwegian Nobel Committee, whose five members are appointed by the Norwegian Parliament, is entrusted both with the preparatory work related to the prize adjudication and with the awarding of the Nobel Peace Prize. The Peace Prize is awarded annually at a ceremony on 10 December, the day on which Alfred Nobel died in 1896.

The President of FAFICS, Witold Zyss, has sent a letter of congratulations on behalf of the former staff members of the organizations of the United Nations system, to Director-General El Baradei. (IAEA Newscenter and FAFICS).



UNESCO, Paris

The jury of the René Maheu International Civil Service Award gives its 2005 prize to FICSA and issues a special posthumous mention for Sergio Vieira de Mello.

The Jury of the René Maheu International Civil Service Prize has decided to award the 2005 prize to the Federation of International Civil Servants (FICSA) for “*activities in the defence of the interests of international civil servants before the inter-agency bodies and the legislative organs of the United Nations on common system issues. For fifty years FICSA has been the voice of the staff in the Fifth Committee of the United*”

Nations General Assembly and all inter-agency organs which hold sway over conditions of service in the common system". The award is named after the former Director-General of UNESCO, Mr. René Maheu, and is intended to "promote the prestige of the international civil service, in the spirit of the United Nations Charter and the Constitution of UNESCO."

The Jury also issued a special posthumous mention for Sergio Vieira de Mello for "*his lengthy career in the service of the ideals of the United Nations*". Sergio Vieira de Mello died in the bomb attack on the United Nations office in Baghdad on 19 August 2004.

René Maheu entered the Secretariat of UNESCO in 1946 and became Acting Director-General in 1961. He was appointed Director-General in 1962 for two successive mandates. He died in 1975. (FICSA/UNESCO)

Other UNESCO News

The Director-General of UNESCO, Koïchiro Matsuura, has been re-elected for a second term to head the agency.

Former South African President Nelson Mandela has been appointed Goodwill Ambassador of UNESCO in recognition of his "unfailing commitment" to democracy. As an UNESCO Goodwill Ambassador, Mr. Mandela joins a group of celebrities who use their talent and status to promote UNESCO's work and ideals, including President Valdas Adamkus of Lithuania, Grand Duchess Maria Teresa of Luxembourg, Princess Maha Chakri Sirindhorn of Thailand and 1992 Nobel Peace Prize Laureate Rigoberta Menchú Tum of Guatemala (WFUNA).



ILO, Geneva

The ILO estimates that more than 1.1 million jobs may have been lost as a result of the south Asian earthquake, which devastated parts of Pakistan. Director-General Juan Somavia said "reports of widespread destruction show that the livelihoods of millions of people are threatened or have been destroyed. As humanitarian and reconstruction efforts proceed, we must begin working immediately to ensure that initiatives are established to monitor and create decent and productive employment and rebuild people's livelihoods." Proposals covering such elements and work are included in an appeal for US\$ 272 million launched by the United Nations on 11 October 2005 (ILO Press Room).



UNRWA, Gaza

Karen Abu Zayd, Deputy Commissioner-General of the UN Relief and Works Agency for Palestinian Refugees (UNRWA), has been appointed as the new Commissioner-General of the Agency. Ms. Abu Zayd, a national of the United States, succeeds Peter Hansen of Denmark (WFUNA).



UNDP, New York

Kemal Dervis, a former Turkish Minister of Economic Affairs, Member of the European Convention and World Bank executive, has taken office as the new Administrator of UNDP. Mr. Dervis succeeds Mark Malloch Brown, who was appointed as the UN Secretary-General's Chief of Staff in January 2005 (WFUNA).



ECA, Addis Ababa

Abdoulie Janneh, a UNDP veteran, has been appointed as the new Executive Secretary of the UN Economic Commission for Africa (ECA) (WFUNA).



UNITED NATIONS APPOINTMENTS

Secretary-General Kofi Annan has announced the appointment of Francesco Bastagli of Italy as the new head of the UN Mission in Western Sahara (MINURSO). Mr. Bastagli is to head up the 14-year old UN mission responsible for organizing a referendum for the region. He replaces Alvaro de Soto, who is now the UN Special Coordinator for the Middle East Peace Process and the Secretary-General's Personal Representative to the Palestinian Liberation Organization and the Palestinian Authority. The Secretary-General has also appointed Peter van Walsum, a former Dutch Permanent Representative to the UN, as his Personal Envoy assisting the parties in Western Sahara settle the disputed territory's status.

Stéphane Dujarric de la Rivière has been appointed the new spokesman for Secretary-General Kofi Annan and Marie Okabe has been appointed deputy spokesman. Christopher Bancroft Burnham of the United States has succeeded Catherine Bertini as the new Under-Secretary-General for Management. Mr. Burnham served previously under US President Bush as acting Undersecretary of the US Department of State for Management.

The Secretary-General has notified the Security Council of his intention to appoint a senior UN staff member, Michael Møller of Denmark, as his Special Representative and Head of the UN Peacekeeping Force in Cyprus (UNFICYP). Mr. Møller is currently Mr. Annan's Acting Deputy Chef de Cabinet (WFUNA).



THE WORLD SUMMIT OF SEPTEMBER 2005 AND THE REFORM OF THE UNITED NATIONS

The world leaders, meeting at UN headquarters in New York from 14 to 16 September 2005, approved the text of a long resolution, the outcome of a difficult compromise between governments with different concerns and objectives.

The Secretary-General had high expectations for this meeting, held shortly before the 60th anniversary of the UN in October 2005. He was hoping to get firm commitments by Member States on development, security, human rights, internal reform and other subjects. The final outcome gave only mixed results.

Kofi Annan had first appointed a « High-level Panel on Threats, Challenges and Change » composed of personalities from 16 different countries, including Gro Harlem Brundtland, former Director-General of WHO and Sadako Ogata, former UN High Commissioner for Refugees. Its report, submitted in

December 2004, was followed by another report by the Secretary-General entitled « In larger freedom : towards development, security and human rights for all » (Doc. A/59/2005, 21 March 2005).

On development, there was general agreement at the Summit to achieve the Millenium Development Goals by 2015. 100 per cent of the official multilateral and bilateral debt of heavily indebted poor countries will be cancelled. Trade liberalization will continue. \$50 billion a year should be added to the fight for development. However, there was no agreement by all governments to reach by 2015 the target of spending 0.7 per cent of their gross domestic product on official development assistance.

There was a clear condemnation by all governments of terrorism « *in all its forms and manifestations, committed by whomever, wherever and for whatever*

purposes ». A Peacebuilding Commission to help countries' transition from war to peace will be created, as well as a new police capacity for UN peacekeeping operations. There was no mention of reduction of nuclear arms by nuclear-weapons states in the final document. Kofi Annan called this « *our distressing failures on nuclear non-proliferation and disarmament* ».

A considerable innovation was the acceptance by all governments of the collective responsibility to protect populations from genocide, war crimes, ethnic cleansing and crimes against humanity. The hope is to prevent recurrences of such humanitarian disasters as the Cambodian and Rwandan genocides by taking collective action through the Security Council.

There was an agreement to replace the discredited Human Rights Commission by a Human Rights Council, but it was left to the General Assembly to decide on its mandate and composition.

Management reform focused mainly on strengthening the UN Office of Internal Oversight Services and creating a new ethics office.

Other decisions concerned the environment, international health, humanitarian assistance. The UN Charter will be updated by abolishing the Trusteeship Council, no longer needed, and deleting references to « enemy states ».

No decision was taken on a long-awaited expansion of the Security Council, due to disagreements

between Member States on the size of the Council and on possible new permanent members. The High-Level Panel had put forward two options, both involving an expansion of the Council from 15 to 24 members, but new permanent members would not have veto rights, as desired by the US.

The « G.4 », Germany, Japan, India and Brazil, had agreed to delay having veto power for 15 years, but the Africans wanted two African permanent members with full rights. Argentina and Mexico opposed Brazil. Japan's bid is opposed by China and the two Koreas. Italy opposed Germany, Pakistan is against India's bid.

Unlikely « progress » on this issue is to be reviewed by the General Assembly. Any possible agreement would have to be approved by the five permanent members of the Council, China, France, Russia, the UK, and the USA.

The outcome of the Summit received mixed response : disappointment in the Western media, and by human rights and development NGOs, praise and support by others who believe that there were a few positive and important developments which should now be followed up and expanded.

On 17 September, Kofi Annan called on all countries to implement the Summit's decisions and said that he would start work immediately on extensive management reforms of the Secretariat.

Yves Beigbeder



TAXATION

TAXES IN FRANCE

The website

<http://www.impot.gouv.fr/portal/dgi/public/particuliers.jsession/id>

gives information on taxation in France and allows the creation of your own simulations,



UNOG'S HEALTH INSURANCE

UN GENEVA HEALTH INSURANCE: WHAT REPRESENTATION FOR RETIREES?

The Executive Committee of the UN (Geneva) Staff Mutual Insurance Society against Sickness and Accident (SMIS) decided back in 2001 to revise its statutes. The existing ones have been in force since 1947 and are not appropriate to conditions of today. The draft of the revised statutes will have to be submitted to an extraordinary general assembly of Society members. If attendance at the assembly falls short of a quorum, a referendum among the members will have to be organised.

At meeting after meeting, a working group composed of representatives of administrations and of active staff as well as a representative of retired members has studied ways to improve the composition of the Executive Committee so as to better represent the Society's constituent parties.

Real progress has been made, but we are far from a satisfactory solution concerning retirees. They are full members of the Society and the form of representation currently proposed is unacceptable.

Formal recognition of the importance of medical advisers and the role of the staff counsellor is certainly justified. Together they bring a less bureaucratic viewpoint and can readily understand specific cases and the more general problems that may come before the Committee. Their participation, hitherto unofficial, is provided for in the new statutes (Article 8 – Composition of the Executive Committee).

Administration representatives of participating organizations are clearly identified with respect to their organization (ONUG, HCR, specialized agencies).

The current statutes and regulations define membership in Article III, citing two categories: active members and retired members. The existing and the revised statutes both affirm the importance of the membership in decisions taken by the general assembly by attributing to each member a vote (chapter IV, article 7, paragraph 1). However, instead of retaining the term 'member', the new draft refers to 'staff representative'. The term 'member' is surely more appropriate, since the UNOG sickness insurance scheme is not obligatory and the Committee could eventually comprise non-members, which would obviously be irrational.

If, under the name of 'staff representatives' (even though incorrect) the representation of active members is clearly defined in the new statutes with reference to the organizations for which they work, we should be satisfied.

On the other hand, representation of retired members as currently set out in the draft statutes is unacceptable. The proposed text reads 'a member representative of retirees, without voting right' (new Article 8). We are promoted from 'observer' to 'representative' but still without a vote.

Why no vote?

Retired members and their dependents comprise nearly a quarter of the total number of individuals insured: 4,143 out of 18,426 in 2004 according to the latest Executive Committee report. Why should this constantly growing group have no say in decisions that directly concern them? They pay their premiums to the scheme just as do active members (and what is more at the beginning of the month and not at the end, as do their active colleagues). It is as if on retirement a member is relegated to an inferior category. A retired member can vote at a general assembly, but on the Executive Committee it is otherwise. What is the reason for this discrimination? What is its basis?

Too many questions remain unanswered.

Throughout the working group discussions we have consistently asked (in vain) that retired members have a representative with voting right, as well as an alternative in case the representative is absent and to ensure continuity of representation. Retired members cannot accept the draft statutes as they stand. These must take proper account of the representation of retired members as is routinely and democratically done in other Geneva-based organizations' sickness insurance schemes, such as those of ILO/ITU and WHO, where there is only one category of members.

When the time comes, we shall call upon you to make your voice heard.

Pierre Vangeleyn²



HEALTH

AVIAN INFLUENZA (BIRD FLU)

We were hesitant to publish an article on bird flu. During the last months, information has flowed in the newspapers and on television and radio. Unfortunately, in this surplus of communication it is not always clear what is true and what is false, what is likely and what is uncertain. Depending on the source, there is frequently a lack of objectivity, and the commentaries are aimed either at reassuring the public at all cost, or at publishing a scoop even if this has to be refuted later in the day.

It is for this reason that it seemed necessary to publish an outline of the information that the international organizations that are coordinating research and information on this pandemic have circulated to their staff at the time of printing this *Bulletin* (mid-November 2005).

First, we give below an objective and sober article prepared by our friend Samy Kossovky, former medical officer of the Joint Medical Service of the UN at Geneva and member of the AAFI-AFICS Committee.

A pandemic, but when?

Dr. Samy Kossovsky

The abbreviation H5N1 designates the type A influenza virus strain currently infecting many birds around the world. As a general rule, it is not transmissible to humankind.

Nevertheless, it has infected (as of 25 October 2005) 121 persons in South-East Asia, causing 62 deaths ... The people concerned were in close and repeated contact with poultry. No case of transmission between humans of virus H5N1 has yet been demonstrated.

Like all type A influenza viruses, H5N1 has the ability to mutate. It could also exchange genes with related viruses, including some that are infections for mammals and therefore for man. As that hypothetical new virus would go completely unrecognized by the human immune system, it would be liable to rapid worldwide dissemination. But such a "pandemic" virus does not yet exist and its potential degree of virulence is still not known.

With so many unknowns, the preparation of a specific preventive vaccine is highly problematic: once an influenza virus has been isolated, it takes between six and eight months for a specific vaccine to come onto the market. A candidate vaccine designed to circumvent that difficulty is, however, being developed under WHO auspices. It will of course have to be ascertained at the outset of the pandemic that this vaccine is effective against the incriminated strain.

Antiviral drugs, of which several governments are building up stocks as a precautionary measure, are active; but, like antibiotics vis-à-vis bacteria, they may encounter viruses that have become resistant to their action ...

The precautionary measures being taken are draconian: elimination of potential virus reservoirs: slaughter of millions of fowls; ultra-strict hygiene for personnel working in the poultry-farming sector, etc. With the virus affecting practically every species of bird, migratory birds constitute the vector hardest to control.

² Retirees' observer (AAFI-AFICS) on the Executive Committee of the insurance society of the United Nations Office in Geneva.

“Ordinary” vaccine against seasonal influenza (which claims hundreds of thousands of victims every year), currently belonging to subtypes H3N2 and H1N1, affords, of course, no protection against the H5N1 strain.

The worldwide monitoring system set up under the auspices of WHO is mobilizing all controls to prepare as best they can for this fearsome contingency of an influenza pandemic, which is thought to be inevitable, though nobody knows how severe it will be or when it will come.

Sources: WHO aide-mémoire – Institut Pasteur, Paris

Questions and answers

What is avian influenza?

Avian (bird) influenza (flu) is a viral infection caused by strains of influenza that normally occur among birds. Wild birds all over the world carry the viruses in their intestines, but do not usually fall sick. However, bird flu is very contagious among birds and can make some domestic fowl, including chickens, ducks, and turkeys, very sick and kill them.

Do bird flu viruses infect humans?

Bird flu viruses do not usually infect humans, but several cases of human infection caused by different kinds of bird flu viruses have occurred since 1997. The key concern now is that the virus could gain the ability to spread easily from one person to another. Because these viruses do not commonly infect humans, there is little or no immune protection against them in the human population.

Why is this such a big issue today?

If the virus were to infect people and spread easily from person to person, an influenza pandemic, or worldwide outbreak, could occur. In the past century, there were influenza pandemics in 1918, 1957 and 1968.

No one can predict when the next pandemic will occur or the exact virus that will cause it. But because the spread of avian flu is so extensive and appears to be growing, and because this virus has persisted for several years, concern about a pandemic is now higher than at any time since 1969.

Influenza pandemics in the past have been devastating, not just to the people affected, but also to their societies and nations. Projections of the number of deaths that the next pandemic will cause are bound to be imprecise, but there can be no doubt that the consequences for all nations and peoples could be dramatic. It will profoundly disturb the everyday life and business of ordinary citizens, and will also disrupt the normal functioning of government, commerce and society in general. All nations therefore need to take action -- and many are already doing so -- both to delay this phenomenon and to prepare for it.

Efforts within countries will be crucial, both in preventing or limiting the scope of the pandemic, and in responding to it once it has started. People can expect help from their governments, from intergovernmental organizations, and from the voluntary sector. WHO, FAO, the World Bank and all other parts of the UN system have agreed to work together to support national efforts.

How does avian flu spread?

Infected birds are thought to contaminate their environment by their secretions and excrements. However, some avian viruses appear also to be spread among birds by respiratory transmission.

How exactly people get infected by avian influenza viruses is not clear, but most cases appear to involve direct contact between the person and the infected bird.

What are the symptoms of avian flu in humans?

Symptoms range from relatively mild and self-resolving fever to respiratory problems and severe respiratory failure that might be fatal.

What is the treatment?

The current viruses appear to be sensitive to two antiviral medications, oseltamivir (Tamiflu) and zanamavir if these are used very early. But there is still very little direct experience with these drugs when used to treat people ill with avian flu.

Is there a vaccine?

Efforts to develop a vaccine are under way, but there is currently no commercially available vaccine to protect humans against the avian flu virus.

What is being done to stop avian influenza?

The UN and national governments are working together to address the problem. At this time, one top priority is to identify and stop the spread of the virus in birds. National agricultural and veterinary departments are working closely with the FAO, WHO, the Organization for Animal Health, the World Bank and others to quickly set up and strengthen monitoring systems that rapidly identify sick birds and destroy them. Combinations of surveillance, culling, quarantine and vaccination of poultry are some of the steps being used to stop the virus from spreading.

WHO is coordinating the role of the UN at the international level. Because avian influenza and pandemic influenza both pose threats to people, WHO is working with governments and other partners on steps to improve monitoring of influenza viruses and infections in people, guidelines and other steps to reduce the risk of infection among people, increasing the availability of antiviral drugs and reducing the time needed to make pandemic vaccines and development of pandemic plans.

Why are governments having trouble stopping bird flu in birds?

The ways that these viruses spread within and between domesticated and wild bird populations is not fully clear, making it more difficult to develop fully effective control strategies. Because many people in countries currently affected raise poultry in their houses and yards, and depend upon these birds for food, outbreaks and deaths among poultry in these small flocks can be reported late and can be very hard to monitor and control. In many countries, national animal health monitoring systems are relatively weak and under-funded

Close links will be maintained with other stakeholders particularly development banks, donor agencies, private entities, non-governmental and humanitarian groups, and professional bodies.

Where can I get more information?

There are several web pages on avian and pandemic influenza with links that are updated regularly. They include the following:

WHO: <http://www.who.int/csr/disease/avianInfluenza/en/>

Centers for Disease Control and Prevention: <http://www.cdc.gov/flu/avian/gen-info/facts.htm>

World Organization for Animal Health: http://www.oie.int/enq/AVIAN_INFLUENZA/home.htm



OF CABBAGES AND KINGS

OF PRINCES AND KINGS

As you read this, if you ever do, you will wonder what I'm talking about because I'm writing this in April 2005 and you will read it, if you ever do (have I said that before?) many months later. Well, we have just lived through Three Funerals and a Wedding and as Oscar Wilde said, Nature constantly imitates Art and Life imitates Fiction. So the world has been imitating *Four Funerals and a Wedding* or was it the other way round? Anyway whatever it was, we seem to be imitating it all right because we've had the funerals of Terri Schiavo (the lady in a coma who was kept alive at the insistence of her parents) and then of Pope John Paul II and then of Prince Rainer III, while the wedding of Prince Charles and Camilla Parker-Bowles was squeezed in somewhere in between: all this in a matter of days. We work fast in our age.

And isn't it interesting that a few days after Terri Schiavo's death – don't tell me that you've forgotten that nothing in her life became it as much as her leaving it - just after she had become a world celebrity, the French are envisaging to adopt a law enabling families to end life support for patients in a coma? Actually that came out of the earlier dramatic case of Vincent Hubert: a mute, blind, quadriplegic who indicated his desperate desire to end his life, but no one dared to listen. Finally in September 2003 the doctor gave him an injection of barbiturates and potassium chloride and for this act of mercy he is still under investigation for murder. A couple of months later, the autopsy revealed that Terri's condition had been irreversible and *no treatment could have reversed the damage*.

Though Terri Schiavo's death achieved fewer colours and glamour than the other events I'm talking about it was really most significant; it raised questions about our way of living and our way of dying. These have been with us for years but are pushed aside because who likes talking about death? I mean none of us do although none of us believes that he or she is immortal and few of us want to be anyway, It's hard enough adapting to three score and ten years of change (four score and ten would be nearer the mark in our times for we work fast in our age); who wants to go on into an unending spiral of more change and more speed and more wear and tear and more complex electronic devices which claim to make our life easier but do they? and more stress and more anti-stress pills - well do you?

And then we were all overwhelmed by the Pope's funeral when millions descended on Rome where all roads led to and demanded immediate sanctification – why not? We work fast in our age, why not sainthood? Others speculated on who the new Pope would be and what changes he would introduce and they wondered if the world shouldn't go back to having an Italian Pope because after all only an Italian could really understand the business that had been theirs for so many centuries. So they elected a German.

Then there was the long-awaited wedding, rather like waiting at the airport listening to announcements of one postponement after another that was, of course that of Prince Charles and Camilla Parker-Bowles. Poor Elizabeth II had as much trouble with her offspring as we ordinary mortals do - but then we know that we absolutely need offspring because otherwise who would we turn to when we have problems with the computer and other aids to a better life ?

Well I'm glad that I'm not a King or a President or even a Prince because they must have an awful time rushing from one event to another and hardly knowing whether they were attending a funeral or a wedding or where the toilets were. They had barely finished Rome and London than they had to be off to Monaco for Prince Rainier's funeral. We work fast in our age of course, and yet for their sake one does wish that they could programme these things better so that their travel schedules could allow them some breathing space. I mean, how did Kings and Popes get buried in the old days when travel was by horses though one has to admit that at least the horses didn't get held up for technical reasons or due to late arrival of horse or because of unidentified saddle bags.

Poor Rainier III had as much trouble with his offspring as Elizabeth II which is saying a lot but he didn't have any marriage problems because while in the old days a poor but beautiful girl managed to marry the rich and handsome prince to everyone's joy, now it was the poor prince that married the rich but beautiful girl to everyone's joy and gave a boost to his Principality: *Amazing Grace, How sweet the sound, That saved a wretch like me!*

And amidst all this, our own Association held its Assembly and its elections and some of our candidates were fearful that they would find themselves elected Pope or Prince of Monaco or Prince of Wales by mistake. We didn't announce the results with smoke lest it cause confusion and besides the ILO where the Assembly met was a no-smoking area – *non fumeur, non fuming* - and no one had matches.

And now all the furor, the fussing and the fuming of these funerals, weddings and elections is forgotten, so it wasn't for nothing that Hamlet said *O heavens, die two months ago and not forgotten yet! Then there's hope that a great man's memory may outlive his life half a year.* We work fast in our age, so we should perhaps say *half a month*.

10 April 2005

Aamir Ali



CLIMATE CHANGE



SEPTEMBER 2005—THE WORLD'S WARMEST MONTH

Averaged over the world's surface, September was the warmest month ever registered since temperatures started to be scientifically measured 1880. The monthly mean was 0.63 degrees Celsius above the average.

Previously the warmest month had been September 2003 when the mean was 0.57°C above average, reported the National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA).

Over the USA, September 2005 was only the fourth warmest month since 1880 with a mean temperature 1.4 degrees Celsius above normal.

Louisiana, hit by tropical cyclone *Katrina* on 29 August, had its warmest September for 111 years, and the month also brought record mean temperatures to 27 other American states.

The USA National Snow and Ice Data Center (NSIDC) said that the Arctic sea ice cover in September 2005 was the lowest ever recorded, 20% below the average for the period 1978–2000, after four successive years of shrinkage.

“Given the record low amount of sea ice at the end of September, the year 2005 is almost certain to beat 2002 for the lowest Arctic sea ice coverage for more than a century”, said Julienne Stroeven, a scientist at the NSIDC.

These measurements and observations were made with the help of satellites of the National Aeronautics and Space Administration. “At this rate, the Arctic will be free of ice in summer well before the end of the century”, she added.

Source: ATS.



HUMOUR

For all of us who feel only the deepest love and affection for the way computers have enhanced our lives, read on.

At a recent computer expo (COMDEX), Bill Gates reportedly compared the computer industry with the auto industry and stated, "If GM had kept up with technology like the computer industry has, we would all be driving \$25.00 cars that go 1,000 miles to the gallon."

In response to Bill's comments, General Motors issued a press release stating:

If GM had developed technology like Microsoft, we would all be driving cars with the following characteristics:

1. For no reason whatsoever, your car would crash twice a day.
2. Every time they repainted the lines in the road, you would have to buy a new car.
3. Occasionally your car would die on the freeway for no reason. You would have to pull to the side of the road, close all of the windows, shut off the car, restart it, and reopen the windows before you could continue. For some reason you would simply accept this.
4. Occasionally, executing a maneuver such as a left turn would cause your car to shut down and refuse to restart, in which case you would have to reinstall the engine.
5. Macintosh would make a car that was powered by the sun, was reliable, five times as fast and twice as easy to drive - but would run on only five percent of the roads.
6. The oil, water temperature, and alternator warning lights would all be replaced by a single "This Car Has Performed An Illegal Operation" warning light.
7. The airbag system would ask "Are you sure?" before deploying.
8. Occasionally, for no reason whatsoever, your car would lock you out and refuse to let you in until you simultaneously lifted the door handle, turned the key and grabbed hold of the radio antenna.
9. Every time a new car was introduced car buyers would have to learn how to drive all over again because none of the controls would operate in the same manner as the old car.
10. You'd have to press the "Start" button to turn the engine off.



LETTERS TO THE EDITOR

MARY GREENHAM - 1932-2005

Mary passed away in the early hours of 24 September after courageously fighting the cruelest of maladies for a long time.

My memories of her go back to the 1970's when we shared the same office in UNICEF. She was full of fun and good humour. We got along famously.

Mary was Assistant to the Chief of UNOG Administration. She WAS Administration, seeing the arrival and departure of many 'chiefs', including Messrs: Barbosa, Ruedas, Ciss, de la Mota and de Merode. She was the rock of Administration; its mainstay. There was nothing she did not know; in the event there was, she knew how to get the information. She greeted top officials, ambassadors, under-and assistant secretaries-general like old friends and they all relied upon her, knowing they could. She spoke fluent Greek, French, English and German. Always impeccably dressed, not a hair out of place, she was an asset to the Organization. Unfortunately, you would be hard put, these days, to match her image. She was of the old school.

Mary had three brothers. Aged 13 when George was born, he remained the apple of her eye. She never tired of talking about her beloved family. Loving Greece as she did, she would spend her holidays there on her boat with friends. So it is fitting that her ashes will be scattered in the Ionian sea.

Many of us have happy memories of her how she was before she was beset with great pain which eventually lead to her untimely death. Let us rekindle positive, kind thoughts of her.

Joy Pattinson



NOUVEAU MEMBRES NEW MEMBERS

ASTOLFI Pierre-Michel (UNDP)	Farmaceutic Mató 6 ES-17255 Begur, Girona	0034 972 622 360 la_aspirina@yahoo.com
BACHMANN Daniel (UNECE)	Chemin des Voirons 7 CH-1291 Commugny	Tel. 0041(0)22 776 8513 dzbachmann@bluewin.ch
BERCHER Marie-Helene (ITU)	21 route des Pitons FR-74160 Beaumont	Tel. 0033(0)450 045 715
CHANG Li-Mei (UNOG)	Chemin du Point-du-Jout 2 bis CH-1202 Genève	Tel. 0041(0)22 733 8364
CLEVENSTINE Emmert (ILO)	306 rue Léone de Joinville FR-01170 Gex	Tel & Fax. 0033(4) 5041 9280 Emmert.clevenstine@wanadoo.fr
DE RIVERO Juliette (OCHA)	Chemin des Vignes 31 CH-1299 Crans-près-Céligny	Tel. 0041(0)22 362 8411 juliettederivero@hotmail.com
DESLARZES Marina (UNHCR)	Rue des Vieux Grenadiers 1 CH-1205 Genève	Tel. 0041(0)22 328 6069 marina.deslarzes@bluewin.ch
FUSSIMANYA-REYNA Montserrat # (UNOG)	Chemin des Coudriers 54 CH-1209 Genève	Tel. 0041(0)22 788 3205
GARWOOD Isobel # (WHO)	30 Edgewell Lane, Eaton GB-Tarporley, Cheshire CW6 9AD	garwoodi@hotmail.co.uk
JOUNELA Eila (UNCTAD)	84 rue du Prieuré FR-01220 Divonne-les-Bains	Tel. 0041(0)22 774 1004 dreversy@bluewin.ch
KARAVASIL Josephine (ILO)	35 Motuhara Road, Plimmerton NZ-Porirua 6006, Nouvelle- Zélande	Tel. 0064 4 233 0425 josiekara@yahoo.co.nz
LOTH George # (WHO)	Chemin François-Lehmann 24 CH-1218 Grand-Saconnex	Tel. 0041(0)22 791 4628
PRALONG Jean-Claude (UNOG)	231 Plan Cabaret, Plateau de l'Ermitage, FR-74200 Armoy	Tel. 0033(0)4 5026 2142
RANSOM Bob (ILO)	191 chemin des Hutins FR-01170 Chevry	Tel. 0033(0)450 424 816 Ransom.bob@gmail.com
REVERSY Dixie (WTO)	Chemin de la Prairie 4 CH-1296 Coppet	
REYMOND Dominique (ICTY)	Bolligenstrasse 24 B CH-3006 Berne	Tel. 0041(0)79 407 8462 Fax. 0041(0)31 322 9876 dominiquereymond@hotmail.com
SIMMONS Lindsay	22 Le Belvedere du Moland FR-01210 Ferney-Voltaire	
VOSSENAAR René # (UNCTAD)	975 route de Tutegnny FR-01170 Gex	Tel. 0033(0)4 5041 5706 rjvossenaar@yahoo.com
WIKLUND Ingegärd # (IOM)	37 route de Malagnou CH-1208 Genève	Tel. & Fax. 0041(0)22 735 9773 ingegerd@bluewin.ch

CHANGEMENTS D'ADRESSE CHANGES OF ADDRESS

BACALY Jacques		jacques.bacaly@neuf.fr
BAVERSTOCK Keith	Niittaajankatu 7 B 46 FIN-00810 Helsinki	
BORNER Leny (Magdelene)	12 quai des Arénières CH-1205 Genève	Tel. 0041(0)22 732 77 04
CARRIÈRE Patrick	Chemin Taverney 7 CH-1218 Grand-Saconnex	Tel. 0041(0)22 788 1660 pcarriere@bluewin.ch
DE MARTINO John	Rue Michel-Chauvet 8 CH-1208 Genève	
DOUMAS Madeleine	Les Rosiers, 136 avenue de Paris FR-92329 Châtillon	f
JUPPIN DE FONDAUMIÈRE Bertrand	19 rue Saint Marc FR-75002 Paris	Tel. 0033(0)1 42 96 65 84 berfon2@wanadoo.fr
MESSERI Albert	Genferstrasse 30 CH-8002 Zurich	
MOSGAARD Ester	Sandstrasse 8 CH-7310 Bad Ragaz	
SAINSBURY Eileen	Hvælvingen 4 DK-4581 Rørvig	Tel. 0045 5991 8365 leifboegedal@familie.tele.dk
SCHAEFER Ute	Rue des Délices 14 CH-1203 Genève	Tel. 0041(0)22 344 7207
THOLLE Anders	Route de Fontanivent 30 CH-1822 Chernex	Tel. 0041(0)21 961 9702 Fax. 0041(0)21 961 9703 tholle@cytanet.com.cy

ILS NOUS ONT QUITTÉS THEY HAVE PASSED AWAY

UNOG – ONUG

BEELEER Leslie	27 07 2005
BENSIKHALED Zahir	27 11 2004
BEVAN Patricia Mary	07 01 2005
CARRIGAN Daye	05 09 2005
FAUCHE Jean Octave	24 12 2004
GREENHAM Mary Elizabeth	24 09 2005
HEDIGER Françoise	14 10 2004
LUBICH Robert	11 01 2005
MAITREJEAN Patrick	07 09 2005
MALDEGEM-BUR Alice Y.	20 12 2004
MOSSAZ Gertrude	10 09 2005
PARRATO Renato	31 12 2004
PISSARENKO Lydia	26 08 2005
ROUSSEAU Jacques Maurice	07 01 2005
SAKARYA Ismail	12 10 2005
SIGRIST Margaritha	19 08 2005
SORIA BARROSO Rosario	24 01 2005
TATARINOFF Olga	25 01 2005
WYDER Hilberte	17 09 2005

UNECE – CEE-ONU

SAKARYA Ismail	12 10 2005
----------------	------------

GATT

TILL Ladislav V	23 01 2005
-----------------	------------

ILO – BIT

ALLARDYCE Hilda Gladys	14 12 2004
BJORSVIK Arne	30 12 2004
BOUCHERAT Felicien Georges	07 01 2005
CANALES Florencio José	13 12 2004
CROPT-RAKUSCHAN Erzsebet	01 01 2005
CVETKOVIC Milica	15 10 2004
DEFOUR Robert J.	15 12 2004
DURAFOR Blanda	unknown
FAVRE Pierre Louis Jean	23 09 2005
FOSTER May K.	unknown
GAVRILESCU Verona	23 11 2004
GORDON Ken	07 09 2005
GUTHRIE Kay A.	unknown
HOFFNER Ingeborg A.C.	17 11 2004
LUSZCZYK Karl Arthur	25 03 2003
MARTINEZ DE RITUERTO M.	11 01 2005
O'CONNELL Olga Caroline	30 11 2004
ONTIVEROS Luis	29 11 2004
ROULIN Estelle	27 08 2004
SABATER Marcel	19 08 2005
STRAWSON John Holt	01 02 2005
SZABO Joseph	05 12 2004
TARRAGANO Victoria	16 11 2004
THOMPSON Rose	25 11 2004
VASSEUR Jean Florent H.	unknown
WADHAWAN Sahdev Kumar	28 11 2004

ITU – UIT

MENZEL Irmgard	18 11 2004
----------------	------------

UNHCR

DRAJOLE Lillian Linda	12 11 2004
NOOR Said Ahmed	unknown

WHO – OMS

ALGAN Celalettin	22 06 2005
ASK Rachel S	31 07 2005
AYIVI Degbe	17 12 2004
BALOSSA Seblone	22 11 2004
BOBENRIETH Roberto	19 12 2004
BRIGHT Sylvanus Jonathan	16 06 2004
BROWN Anthony William	17 02 2005
CARVALHO Joao	15 12 2004
CHRISTENSEN Ib	07 01 2005
DJAZZAR Sabih K.	15 12 2004
DUSTIN Jean-Pierre	28 11 2004
EBERWEIN Alfred Christian	04 02 2005
EHRlich S. Paul	06 01 2005
FORMAN Jill	unknown
FRIESS Louis	26 08 2005
GIRAULT André M.	03 10 2004
GRIFFITH Donald H.S.	unknown
GRIVAT Luce	01 01 2004
GUEKIERE Barthelemy	22 12 2004
HOGÉ Charles C.	23 12 2004
JAFFRÉ Robert	19 07 2005
JOHNSON Gladys H.	unknown
KARANTAO NATAMA Bibata	11 11 2004
KHANNA Virmati	28 12 2004
LECLERCQ Roger	23 07 2005
LOPEZ Rengifo Walter	30 10 2004
MALAFATOPOULOS Stavro	24 01 2005
MOUKONGO Albert	24 01 2005
O'DONOGHUE Patricia	unknown
PINEIRO M.A.	07 01 2005
POLLING John James	17 04 2005
ROBINSON Basil A.	17 01 2005
SHAM Lal	25 01 2005
SMOLINSCHI Veronique	27 12 2004
SOLER Eduardo	02 10 2004
SOUZA D.F.	unknown
TARABULSI Zuhair M.	02 10 2004
THAPALYAL Lalit M.	12 12 2004
VALLES Marcelino A.	17 12 2004
VELOZA Joao	15 01 2005
WAITES G.M.H.	unknown
WIEDERSHEIM Robert M.	09 01 2005

WMO – OMM

DUPERTUIS Pierre	unknown
PEETERS VAN DEN BOOS J.	27 01 2005

WIPO – OMPI

DAVAL Anne 29 09 2005
 KEIST Laura 30 11 2004

UN HQ – ONU NEW YORK

AL KHATEEB Jamal 15 11 2004
 ASHOUR Fatma Mustafa 22 11 2004
 BOROVOY Rae 24 12 2004
 CAUGHRAN G. 10 12 2004
 CHANG Hsueh Tseng 05 12 2004
 CHERIYAN K. 08 12 2004
 COOPER Charles M. 16 01 2005
 CORNWELL Kate C. 03 01 2005
 COZIER Celia unknown
 CRUZ R. unknown
 DAJANI Abdel Salam unknown
 DAJANI Aisha 11 12 2004
 DOMINICO E. 25 05 2004
 FIGUEROA Myra 31 12 2004
 GAYOT M.A. 06 10 2004
 GEWEFET Soliman Mohamed unknown
 GOMEZ Josefina 26 12 2004
 GRIPARI P. 28 12 2004
 HESSION Dorothy unknown
 IWAI Shigeo 28 01 2005
 KAUL Mohini 29 11 2004
 MANIS Mildred unknown
 MARES Maria Soleda (Sally) unknown
 MEZZETTI Adolfo M. 30 10 2004
 ORANGE Suzanne 09 11 2004
 OSBORNE John 16 01 2005
 PFANDER Hélène A. 20 11 2004
 POWERS Francis unknown
 RENART Jaime 07 02 2005
 ROUSSANOV Nina unknown
 SINHA Birendra C. unknown
 SYERS Edward 12 12 2004
 TANZER E. unknown
 THOMAS Joy unknown
 VAN HOEK François 16 12 2004

ECLAC – CEPALC

ESPINOZA Hugo 22 12 2004
 FUENTES Eleodoro 12 01 2005
 MOYA Sergio Patricio 16 11 2004
 NEIRA Alva Eduardo 14 01 2005
 SURKIN Mauricio 25 12 2004
 VENEGAS Sergio 11 01 2005

ESCAP – CESAP

CHAKABARTY Ramendra N. 09 11 2004
 KIBRIA Shah A.M.S. unknown
 RAU Tara 30 11 2004
 SCHULTZ Violet 18 12 2004
 VARMA Amar N. 13 11 2004

FAO

ADOUT-BIENNER Colombe 09 08 2004
 AHOUANDE Urbain 21 06 2004

AKROYD Freda 03 02 2005
 AMATO Claudia 16 01 2005
 ANDERSEN Ethel 07 02 2005
 BARRETT Marie France 03 02 2005
 BASILE Vittorio 04 01 2005
 BENNETT Louie 26 12 2004
 BERG George H. unknown
 BERGERRE G. 15 02 2005
 BERITAUTL.SCOP B. 25 01 2005
 BURROUGHS K.D. unknown
 CHEN Ching-Ching 01 12 2004
 CIPOLLA S. 04 12 2004
 DE HAAS W.L. unknown
 DI FRANCO Joseph 05 11 2004
 EYRE D. 03 01 2005
 GUERAN Jean Gaston 18 12 2004
 HAQ Salema 17 05 2004
 HUDRY-BERARDI Raymonde 24 01 2005
 JEANNIN Gisèle 22 12 2004
 KHAN Abdul Quddus 23 12 2004
 LOMBARDI Alfonso 08 01 2005
 MAHAJAN Veena 22 11 2004
 MARTI MAYOR Pilar 19 01 2005
 MERCER Gladys 07 12 2004
 MILES David 01 01 2005
 NARDI Romeo 27 01 2005
 ORAZI L. unknown
 PELLICCIOLA F. 10 02 2005
 PETRUC T. 29 12 2004
 PICINNI.LEOPARDI Fili unknown
 PILLAY R.V.R. 09 02 2005
 PROIETTI Nella 07 01 2005
 PUGA Nelida C. unknown
 RAPEX-DONGU Rossana 16 12 2004
 REICHENSPERGER August K. 08 02 2005
 SCATOLINI Romualdo 21 12 2004
 STEPHENSEN Agnes G. 10 12 2004
 STIGLIANO Michele 28 11 2004
 TOTAFORTI Umberto 07 01 2005
 TREGUBOV Ana 07 12 2004
 TYLER Thomas Eduard 17 11 2004
 URIBE D.M. unknown
 WARREN A.G. 27 12 2004
 ZAAZOU Mohamed Hussein 05 11 2004
 ZACCAR E. 11 12 2004

IAEA – AIEA

BOWMAN Jean 12 01 2005
 KLEISS Gert 08 01 2003
 KLEVANSKY Georges 12 10 2005
 LEWIS Walter Donald 17 11 2004
 SCHLOSBERG Monique 29 11 2004

ICAO – OACI

FULKERSON Grover J. unknown
 HERBERT Peter Samad unknown
 HOLDEN Irene 24 07 2004
 HOWELL Jane 08 09 2004
 LEGERE James H. 01 02 2005
 ROCKLIFFE E.A. unknown

STOPPA Jean B. 24 11 2004
 VAN STEVENINCK Pieter 06 02 2005

ICJ

MOLENAAR Mario Willem 08 01 2005

UNDP – PNUD

AHMED Atiyat Maghazi 21 12 2004
 ALI Qadam unknown
 BARIOU Jean-Pierre 15 08 2005
 BRADSHAW Neville 02 02 2005
 CHILDERS Sonia 13 11 2004
 DAIDO I. Afdo 08 11 2004
 DEGENAARS Tom 14 06 2005
 FERRELL DE BOVEDA Maria unknown
 MARTIN Desmond 31 12 2004
 MOHAMED Seek Addow 04 12 2004
 MOVEI A. 29 01 2005
 RAEEN N. 18 12 2004
 SINGH Balwant 20 12 2004
 SUD Prem Sagar 16 12 2004
 TURK Fatma Abdalla 10 01 2005
 ZENEBETCH Demissie 06 01 2003

UNECA – CEA-ONU

BOBROV Valery V. 19 01 2005
 HAROUNA Hassane 23 05 2004
 ZEUDI Domenico 18 02 2005

UNECWA – CEAO-ONU

MUSA Taher 10 12 2004

UNEP – PNUE

MORGAN Barbara 06 01 2005

UNESCO

AUBRY-LAGOS Maria 03 12 2004
 BARGHOUTH Khadijah unknown
 BIENVENU Raymond F. 06 01 2005
 CADILE PACE Franchina 14 01 2005
 CASSIRER Henry R. unknown
 CEDILLO V. 25 06 2005
 DANDOLO Ignazio 24 01 2005
 DE FREITAS Isnard 03 01 2005
 DE POMMERY Marie France 16 12 2004
 EL-BADINI Ahmed 19 12 2004
 FOBES John Edwin 20 01 1005
 FRIN Raymonde 11 01 2005
 GELABERT F.J. 07 01 2005
 GILLE Alain Henri Gerard 12 02 2005
 GRAHAM Pamela Ann 04 02 2005
 HERNANDEZ Teofila 26 10 2004
 HUGUET M. 05 12 2004
 JOYEUS Gisele Hélène 08 11 2004
 JOYEUX Paul Robert unknown
 KEATING Rex 03 01 2005
 KHOEUN Narcisse 26 11 2004
 KRILL DE CAPELLO Hans 14 01 2005
 LAWSON J. 19 10 2004

MAINGOT Jean Claude 23 12 2004
 MELLELLAN Jean 02 01 2005
 PANNETIER AGNAN G. 13 12 2004
 PHAM Nhu-Khoi 06 12 2004
 POULAT EADDIE J.P. unknown
 PRUNIERES M.A.H. 13 01 2005
 ROGERS Betty G. unknown
 SALAME Nabil 24 01 2005
 SORLIER Liliane 05 03 2005
 TERROIR A. 11 01 2005
 VAN DER HEYDEN Yves 29 11 2004
 YOLDI DI ORTEZA Basilia 06 02 2005

UNFICYP

KIMONIS Ero unknown

UNIC

KHAN Mohammed Yasin 01 12 2004

UNICEF

BACIC Strahinja 14 02 2005
 BALARAM Jessie J. 07 05 2005
 DARAMOLA Adijatu 21 06 2004
 FOYON Simone G. 20 11 2004
 HOQ M.D. Serajul 02 01 2005
 JAG MOHAN Indar 13 11 2004
 KHAN Riaz Fatimah 08 02 2005
 LA BREE Jacobus unknown
 PARNELL Robert Lee 22 10 2005
 SANKARANARAYAN P.V. 04 12 2004
 SHIELDS Donald W. 10 02 2005

UNIDO – ONUDI

CUENDET Fred 06 08 2005
 DRAXLER A.M. 01 02 2005
 GRIGORIEVA Galena 10 01 2005
 HOLMES Michael N. 09 11 2004
 JACOBSEN Marta G. unknown
 McCULLAGH I. 19 01 2004
 NIEMANN H. 19 02 2005
 VARNAKULASINGAM M. 15 12 2004

UNMOGIP

HUSSAIN Moti Jan 05 11 2004

UNOV

HIGGINS Anita 20 01 2005
 SHARIF Mohammad 18 02 2005

UNRWA

CURRIE George 19 12 2004
 EHRENSTRÖM Magnus 18 08 2005

UNTSO

EL-BITAR Mary 08 11 2004
 SALHIA Salmin Nimer S. 13 01 2005



